

20<sup>c.</sup>

# Journal du Lot

20<sup>c.</sup>

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TÉLÉPHONE 31      COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE  
 Les abonnements se paient d'avance  
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur  
 Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 50
RECLAMES 3 <sup>e</sup> page	2 fr. 50
» 2 <sup>e</sup> page	4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**Pour concilier des intérêts inconciliables. — L'évolution de l'esprit public en Allemagne.**

Dans la préface de son grand ouvrage sur les Origines de la France Contemporaine, Taine déclare que vingt années de patientes études historiques, d'expérience et de méditations lui ont appris une vérité simple et grande : à savoir que c'est une affaire bien compliquée de gouverner un pays !

Il nous faut moins de temps et de peine aujourd'hui pour nous en convaincre et, parfois, la lecture d'un débat parlementaire y suffit. Cette vérité éclate dans la discussion qui eut lieu la semaine dernière sur la Crise Agricole.

— Crise Agricole ? Mais, direz-vous, en quoi consiste-t-elle ?

— Comment ! Vous ne le savez pas ? Eh ! bien, apprenez-le ! Cette crise vient de ce que les cultivateurs ne vendent pas leurs produits assez cher !

— Parlez sérieusement, je vous prie.

— Ce n'est pas moi qui parle. Ce sont les représentants de l'Agriculture au Parlement. Et sur ce terrain, qui doit se situer dans une de ces hautes et sereines régions où l'on domine les partis et les provinces, ils sont tous d'accord. On a entendu M. Henri Auriol qui est du Midi, et conservateur ; M. Triballet qu'étaient les radeaux de l'Eure-et-Loir aux champs dorés par les moissons ; M. Paul Lafont, radical-socialiste, issu de l'arrière aux gros pâturages ; le socialiste Labatut qu'enchantait la verte douceur des soirs sur la Dordogne, etc. Certes, chacun d'eux apporta des griefs particuliers, mais il en est un qui leur fut commun, c'est de réclamer du gouvernement des mesures contre la baisse ! Sinon l'Agriculture se meurt, l'Agriculture est morte !...

— Vous avez bien dit : des mesures contre la baisse ?

— Encore une fois, ce n'est pas moi qui dis. Je répète, je résume ce qu'ont dit et répété les défenseurs de l'Agriculture !

— Et qu'a fait le gouvernement ?

— Et que voulez-vous qu'il fit. Il a essayé de concilier dans sa politique économique des intérêts qui semblent inconciliables : ceux des acheteurs et ceux des vendeurs.

Vous comprenez pourquoi je vous disais tout à l'heure que c'est une affaire rudement compliquée de gouverner un pays. Cette difficulté grandit à mesure que les sociétés se perfectionnent. Car le progrès est à l'inverse de la simplification. Il crée la diversité et multiplie les éléments sociaux dont chacun a sa fonction et sa spécialité, mais dont chacun aussi a des intérêts qui s'accroissent mal, à ceux du voisin !...

— Oui ! La revendication de l'un est à l'opposé de ce que réclame l'autre. Il monte vers le gouvernement des vœux contradictoires. On veut gagner beaucoup et payer peu. On exige de vendre cher et d'acheter bon marché.

— Le plus fort c'est que chacun est sincère et croit à la possibilité de son impossible vœu.

— Mais comment le gouvernement est-il sorti de là ?

— Il n'en est pas sorti. Il y est resté et la séance reprendra. En attendant, M. Queuille a dit ce qu'il a fait pour enrayer la baisse du blé et du bétail afin que les producteurs puissent continuer à les vendre cher ; ensuite il a annoncé les mesures qu'il va prendre pour que les consommateurs puissent les acheter bon marché !...

— Si vous ne plaisantez pas, expliquez-moi un peu...

— C'est simple. Le gouvernement pense à traquer les intermédiaires et les spéculateurs.

— Ceux-ci démontreront qu'ils rendent des services et qu'ils n'ont aucune part de responsabilité dans une situation qui résulte de phénomènes universels... Le gouvernement s'engage dans une voie sans issue. Ne vaudrait-il pas mieux légiférer tout simplement pour l'ensemble des citoyens et sans distinguer entre eux ?

— Autant demander pourquoi l'on ne fait pas pour tous la même chaussette et le même vêtement ! Même à la caserne les tuniques n'ont pas la même grandeur ni les godillots la même pointe.

— Alors où est le remède ?...  
 — Je ne vous en ai pas promis. Mais qui sait s'il n'est pas tout simplement dans l'habitude à souffrir le mal !

C'est curieux comme la presse nationaliste de chez nous, qui fait tant de tapage autour du moindre incident ou du moindre discours belliqueux prononcé en Allemagne, garde le silence sur les élections municipales et régionales qui viennent d'avoir lieu outre-Rhin.

Elles sont pourtant intéressantes, ces élections ! Et, du point de vue français, elles sont plutôt réjouissantes car elles marquent l'affaiblissement constant des hommes et des partis qui nous sont ennemis. Les racistes, les nationalistes, les revanchards sont battus.

Après Hambourg et Königsberg, voici Brême, Dantzig et voici la Hesse qui donnent aux partis de gauche, aux socialistes, aux partisans de la paix et du rapprochement franco-allemand, d'importantes majorités. Il ne s'agit donc pas d'une boutade, d'une saute irréfutable d'opinion, mais d'un mouvement suivi et persévérant.

Est-ce que cela ne vaut pas la peine d'être constaté ? Ou bien nos nationalistes en seraient-ils mécontents ? Non. Nous ne disons pas cela et nous ne le pensons pas. Nos concitoyens se réjouissent comme nous de ces événements favorables à notre pays. Et nous sommes sûrs qu'ils en sont profondément satisfaits dans leur patriotisme.

Mais, d'autre part, cela les gêne un peu dans leur action électorale. Cela affaiblit l'argument qu'ils comptent faire valoir contre la politique extérieure du gouvernement républicain qu'ils accusent d'avoir exposé la France en méconnaissant le péril allemand et en travaillant à l'organisation pacifique de l'Europe... L'accusation serait grave si elle était vraie. Et c'est pourquoi ils aiment mieux ne pas mettre en lumière ce qui leur donne tort...

Mais pourquoi tairions-nous ce qui nous donne raison ?

Emile LAPORTE.

### PETITS MOTS D'ECRITS

## EXPÉRIENCE FAITE...

Depuis quelque temps, les confessions féminines abondent dans notre littérature. Le nombre des romancières augmente chaque jour, et toutes cherchent dans le livre l'occasion d'exprimer avec une force singulièrement pathétique les grandes préoccupations qui agitent le cœur inimmuable de l'Ève moderne. On a souvent observé l'extraordinaire sincérité et l'absence totale de coquetterie morale dont font preuve les femmes lorsqu'elles s'analysent en public. Les hommes ont infiniment plus de pudeur ou, si vous le préférez, plus d'hypocrisie. La femme semble apporter dans l'analyse psychologique son instinct secret de bonne ménagère. Nous la voyons éplucher son cœur aussi proprement que celui d'une latte ou d'une chère église. Il n'est pas un psychologue masculin qui ne rende hommage à cette magnifique franchise et à cette méticuleuse minutie. Quel est celui de nos virtuoses du scalpel littéraire qui possède cette loyauté, cette humilité et, surtout, cette sorte de sang-froid passionné qui fait, de la dissection morale d'une femme, une opération dont la précision scientifique n'affaiblit pas le pathétique ?

Toutes ces qualités rares se retrouvent dans un certain nombre d'ouvrages féminins, composés par des écrivains fort dissimulés, mais possédant tous ce que les harmonistes appellent une « note commune ». Dans tous ces travaux d'observation ou d'imagination, on entend résonner à chaque page la plainte des « déparcellées », des isolées et des solitaires. On nous y présente des femmes affranchies par leur travail, libérées du joug de l'homme, possédant des situations indépendantes dans les carrières libérales, le commerce, l'industrie ou les arts, ayant par conséquent remporté le succès qu'elles escomptaient sur l'égoïsme de leur compagnon qui, on le sait, a aménagé la législation universelle pour son usage personnel. Eh oui, au lieu de célébrer le triomphe des femmes qui vivent enfin leur vie, les romancières trouvent des accents d'une tristesse poignante pour nous aptoyés sur le néant de leur victoire. Et l'on voit les triomphatrices accepter toutes les souffrances, toutes les humiliations, pour capturer en cachette un peu de ce

## Informations

### Déclarations de M. Poincaré

Au banquet du Comité républicain du Commerce, M. Raymond Poincaré a prononcé un important discours. Il a rappelé dans quelles circonstances particulièrement graves il a constitué son ministère de large union républicaine. Il a résumé les résultats déjà obtenus qui sont importants et bien-faisants. Pour continuer cette œuvre le ministère a droit à l'appui persévérant de tous ceux qui l'ont soutenu dès le début. Si l'on juge mauvaises les méthodes adoptées, il faut tout de suite arrêter l'expérience.

M. Poincaré proclame qu'on peut changer les hommes, mais qu'on ne peut sans péril mortel changer le système. Il a continué en insistant sur cette idée que c'est pendant longtemps qu'il faudra persévérer dans cet effort d'écarter les augmentations de dépenses, de maintenir un rigoureux équilibre budgétaire et de sauvegarder la paix. Il reste beaucoup à faire.

Pour dresser et accomplir ce programme de reconstruction nationale, il ne suffit pas que des chefs de partis se rapprochent et collaborent loyalement, il ne suffit même pas qu'une majorité parlementaire donne son appui à un gouvernement d'union ; il faut que dans le pays, l'esprit de concorde et la volonté de réalisation commune soient assez puissants et assez durables pour triompher de toutes les résistances et achever peu à peu l'œuvre que nous avons poursuivie.

### La défense des contribuables

Sur l'initiative de M. Evain, député de la Seine, un certain nombre de députés appartenant à toutes les nuances politiques ont décidé de fonder à la Chambre un groupe de défense des contribuables. Ils ont adressé à leurs collègues la circulaire suivante :

« Les lourdes charges qui pèsent sur le contribuable français exigent du Parlement une vigilance de tous les instants pour que ces charges ne soient pas encore aggravées. »

« Nous avons pensé qu'il était indispensable de nous réunir en un groupe qui serait chargé de défendre les intérêts. Les études que nécessiteront nos travaux nous amèneront ensuite à certaines retouches et à une révision des textes de notre législation fiscale. »

### L'affaire des faux titres

On a procédé samedi à une neuvième arrestation, celle de M. Aaron Goldowsky, courtier en marchandises, boulevard Lefebvre à Paris. Les perquisitions faites chez lui ont prouvé qu'il était en relations suivies avec les inculpés. C'est un russe naturalisé, secrétaire de l'Association des Porteurs français de titres hongrois.

Dimanche soir, la Sûreté a procédé à une dixième arrestation.

On se refuse, tant au Palais de Justice qu'à la Sûreté générale, à donner la moindre indication sur l'identité ou même la qualité de ce nouvel inculpé, la divulgation de ces renseignements étant susceptible, paraît-il, d'entraver la marche de l'instruction.

De nouvelles perquisitions, qui restent tout aussi mystérieuses que la dixième arrestation, sont actuellement en cours. Il faut s'attendre à de nouvelles arrestations dont l'une serait exécutée dans le Midi.

### Le nouveau Sultan

M. Steeg, résident général de France au Maroc, a télégraphié au quai d'Orsay le compte rendu de la visite qu'il a faite au nouveau sultan.

Le jeune empereur s'est montré particulièrement touché de cette démarche. Il a chargé le résident général de remercier le président de la République et le gouvernement français pour les condoléances et les félicitations qui lui ont été témoignées et apportées. Il a ajouté qu'il s'efforcera de maintenir les relations cordialement amicales qui

bonheur domestique jadis dénoncé comme un odieux servage.

Le paradoxe est curieux et instructif. Entre son appétit réel d'indépendance et sa soif instinctive du servage conjugal et maternel, la femme d'aujourd'hui n'arrive pas à trouver un point d'équilibre satisfaisant. Et c'est au moment où l'ennemi héréditaire ne peut plus opposer une résistance très efficace que de nombreuses défections se produisent dans les armées féministes, en vue de conclure sournoisement des paix séparées. Et rien n'est plus étonnant que l'ori de certaines femmes d'aujourd'hui qui, au lieu de profiter des circonstances sociales qui favorisent leur émancipation, affirment à leurs côtés d'injure que l'orgueil de dans la tendresse soumise, le dévouement et l'abnégation que l'éternelle séductrice trouvera toujours sa Fontaine de Jouvence.

existaient entre son père et le délégué de la grande puissance protectrice.

Il a prié M. Steeg de vouloir bien, par l'intermédiaire du ministère des affaires étrangères de France, adresser au gouvernement espagnol tous ses remerciements pour l'envoi d'une mission espagnole aux obsèques de son vénéré père. Ajoutons enfin qu'une lettre du Maghzen a été adressée au califat de la zone espagnole, à Tétouan pour notifier l'accession au trône du jeune sultan.

### Le mauvais temps

Dans la nuit de samedi à dimanche, le vent du Sud-Ouest, a provoqué de nombreux dégâts, interrompant les communications télégraphiques et téléphoniques, et causant des panes de lumière électrique par suite de la chute de nombreuses lignes de transport de force.

A Albi, notamment, une violente tornade a abattu le marronnier « du 20 mars » qui, depuis près d'un siècle, ornait les allées du Jardin National. D'une hauteur d'environ 30 mètres, il mesurait 2 mètres de circonférence à la base.

A Agen, plusieurs cheminées furent mises à mal et s'effondrèrent. Des briques, des matériaux de construction vinrent joncher le sol.

Le vent, qui a continué de souffler avec impétuosité une partie de la journée, est tombé légèrement avec la nuit.

### EN PEU DE MOTS...

— M. Bordes, préfet d'Alger, est nommé gouverneur général de l'Algérie.

— M. René Besnard, ambassadeur de France à Rome, a donné sa démission.

Une terrible tempête a soulevé sur les États de l'Est américain, causant des ravages et faisant des victimes. Divers cardinaux et prélats ont publié des ordonnances pour mettre fin à la révolte injustifiable des gens de l'Action Française.

## NOS ÉCHOS

### En rupture de trônes.

Les uns, comme l'ex-monarque Georges de Grèce, promettent de ville en ville leur mélancolique destin ; d'autres, comme l'ex-kaïser, se font les muscles en sciant du bois ; d'autres, comme l'ancien sultan de Turquie, font de la peinture ; d'autres se lancent dans la littérature.

Cette année, la littérature se porte beaucoup mieux que les têtes découronnées.

Ainsi, Manuel de Portugal publie cette semaine un volumineux ouvrage sur l'Art Portugais au xv<sup>e</sup> siècle. Tiré à 5.000, orné de la signature autographe de l'illustrateur, il est complètement épuisé d'ores et déjà. D'ores et déjà aussi il rapporte une petite fortune à l'ancien monarque puisque chaque exemplaire s'est vendu près de 5.000 francs.

Et pendant ce temps, Ferdinand, ex-tsar des Bulgares, qui se console des joies du pouvoir perdu en cultivant l'abais, en Bavière, des fleurs et en élevant des oiseaux, met la dernière main à un précis d'ornithologie.

Et le souverain espère que son ouvrage aura un gros succès et qu'il lui assurera lui aussi de jolis droits d'auteur.

Que voulez-vous, par ce temps d'existence effroyablement chère, il faut bien vivre.

### Les deux manières.

M. Stresemann prise beaucoup. Un journal de Berlin donne sa photographie au moment où il se livre à cet acte, et cet instantané manque de grâce.

Dernièrement, un de ses collègues du ministère allemand, priseur aussi, prit familièrement sa tabatière sur son bureau et se servit.

M. Stresemann devint tout rouge, et rageusement jeta le reste du tabac dans son panier à papier.

Fontenelle s'était tiré d'une tout autre façon de pareille mésaventure.

Un de ses confrères de l'Académie, qui avait les mains mal lavées, ayant puisé dans sa tabatière :

— Puisque cette boîte vous plaît, lui avait-il dit, gardez-la. Elle est trop petite pour nous deux.

### Déclaration de naissance.

Ces jours derniers, l'adjoint au maire d'une commune du département de X. put s'enorgueillir d'une paternité nouvelle. Il fallut dresser l'acte de naissance, mais le maire était absent, et l'adjoint en remplissait les fonctions. Il consulta le secrétaire de la mairie, qui, sans hésiter, rédigea l'acte incroyablement qu'on va lire, et dont nous garantissons l'authenticité :

« L'an 1927, et le 26 du mois d'octobre, à 8 heures du matin, moi L... adjoint, faisant fonctions de maire et d'officier de l'Etat Civil, étant accompagné de J. R. et de O. M., témoins, je suis comparu devant moi, maire-adjoint de la commune de..., canton de..., à l'effet de déclarer que ma femme est accou-

## UNE ARTISTE CADURCIENNE...

Tout le monde, à Cahors, connaît le talent de Mlle Germaine Gourcerol. Musicienne, elle a participé ici, on s'en souvient, à des concerts de musique ancienne et moderne avec une virtuosité d'autant plus surprenante qu'elle y faisait sa partie presque à l'improviste. On a vu d'elle, dans une vitrine de la rue du maréchal-Joffre une série de tableaux à sujets quercynois aussi heureusement composés qu'habilement peints. J'ai eu l'occasion de parler ici-même de cette exposition dont le seul défaut fut d'être brève. Cahors et Saint-Cirq-Lapopie, qui inspirèrent plusieurs peintures parmi les plus grands, ont trouvé en cette jeune fille un des meilleurs interprètes de leur originalité et de leur poésie ancienne.

Beaucoup de Cadurciens savent aussi que, trouvant encore trop étroit le vaste domaine de deux arts majeurs, Mlle Gourcerol se plaît aux champs austères des sciences et dans le jardin touffu des lettres, qu'elle y peut soutenir dispute avec les spécialistes les mieux renseignés.

De tels dons réunis sont étonnants. Ils nous ravissent par surcroît d'être, avec une grâce si simple, l'appanage d'une compatriote qui chérit notre vieille province au point de ne l'abandonner jamais pour longtemps. Du coin de Cabessut où des liens de famille l'attirent et la retiennent plusieurs fois par an, elle aime remonter ou descendre les bords du « fleuve Lot ». Elle sait rendre à ces rives admirables les bienfaits qu'elles accordent aux artistes qui leur sont fidèles. Nul ne peut faire davantage pour son pays d'élection que lui consacrer l'effort d'une belle œuvre, si ce n'est lui en dédier toute une suite. Mais le bon vouloir ne suffit pas à ce dessein ; pour qu'il vaille, il faut avoir et l'acquis et le don. Chez Mlle Germaine Gourcerol l'un et l'autre sont remarquables et d'autant plus dignes d'applaudissements qu'ils s'accroissent de jeunesse et de charme féminin. C'est pourquoi nous avons lu avec une vive joie le bel et sensible article de la « Revue au vray et du beau », que nous reproduisons ci-après, certain de plaire à tous ceux qui intéressent le succès de nos compatriotes et le lustre qui en rejaillit sur notre cher pays lotois.

Eugène GRANQIÉ.

### GERMAINE GOURCEROL

Germaine Gourcerol a poussé sa culture intellectuelle fort loin, avant de commencer sa culture artistique, parce qu'elle estime qu'une culture générale développée, doit précéder toute spécialisation.

C'est donc seulement, après la licence en droit, qu'elle devint élève de Paul-Albert Laurens. C'est pour cela que son envoi, aux Artistes français :

chéc d'un enfant. Sur ma demande de quel sexe est l'enfant, et quels étaient ses père et mère, je me suis répondu qu'il est du sexe féminin, fille de M. J. L. et de J. V., mon épouse. En roi de quoi j'ai signé le présent avec moi, maire-adjoint et les témoins.  
 « Signé : J. L., moi, père.  
 « J. L., moi, maire-adjoint. »

### Communistes convaincus.

Lors de la célébration du X<sup>e</sup> anniversaire de la révolution russe par les organisations communistes, les cohortes révolutionnaires chantèrent à pleins poumons tous les hymnes de circonstance.

Près de la mairie d'Ivry, il y avait notamment une chorale de jeunes gens qui « en mettaient ». Et ils chantaient à s'époumonner : « La terre nationale... » Sans doute voulaient-ils dire, dans leur candeur naïve, « l'Internationale ».

C'est jeune et ça ne sait pas encore... Pourtant !

### Rosserie féminine.

C'est une comédienne qui n'est plus de la première jeunesse, voire même de la deuxième.

Mais elle ne se voit pas vieillir et veut laisser croire aux autres qu'elle n'a pas l'âge d'avoir des petits-enfants.

Dernièrement, au foyer d'un théâtre de province où elle était en représentation, elle montra la pendule et annonça :

— Il y a trente-huit ans, à cette heure précise, je naissais.

Une camarade eut l'air de parler à l'oreille d'un machiniste et revint déclarer :

— Il paraît que cette pendule est ar-tée depuis vingt ans !

### NOTES D'ART

Saint-Cirq-la-Popie (Lot) est sa première exposition.

L'artiste d'ailleurs n'a que 24 ans. Mais de cette culture générale, elle garde la faculté d'analyser, de discuter en quelque sorte sa pensée et sa doctrine, en art, est intelligente et intéressante ; elle la présente et l'exprime, avec aisance et clarté.

Je suis persuadée, dit-elle, qu'un travail acharné et une sincérité presque brutale sont deux puissants leviers, sans lesquels aucun don naturel, si généreux soit-il, ne saurait rien produire de durable.

Elle hait la facilité la pseudo originalité qui cachent le plus souvent, l'absence de métier et la pauvreté d'esprit.

Elle estime le métier aussi nécessaire au peintre que la grammaire au poète. En cela, cette jeune artiste réclame, sans le savoir, l'opinion que j'ai, tant de fois, émise dans ces pages ; elle établit le même parallèle. Que de fois j'ai dit ici : la syntaxe, l'orthographe, ne sont certes pas l'inspiration poétique, mais elles lui sont indispensables. L'habileté de métier ne fait pas un peintre et un sculpteur mais il n'en est pas sans elle. Nous sommes encore d'accord, quand l'artiste ajoute : « L'artiste doit être assez maître de la matière qu'il travaille pour ne pas diminuer la fraîcheur de sa première impression, par des recherches pénibles. Mais cette habileté idéale, porte en elle-même un ennemi redoutable pour toute œuvre d'art, c'est la tendance de l'ouvrier à utiliser son savoir comme une formule, une routine. Il faut que l'habileté seconde une sincérité absolue, un enthousiasme, chaque fois renouvelé. »

Toutefois, l'artiste veut le nouveau dans l'art, son évolution ; elle y voit l'excuse de certains excès, chez ceux qui veulent être originaux, à tout prix. Il faut une vision personnelle et nouvelle, donnée par l'étude de la Nature où l'artiste peut, sans cesse, découvrir de nouveaux aspects. Elle veut pour l'artiste comme pour le chimiste : « Une vie d'analyse pour un jour de synthèse » et défions-nous, dit-elle, des stylisations trop hâtives.

Ces théories sont appliquées par l'artiste, dans son œuvre ; celle-ci est basée, sur une sérieuse étude, une science très juste des valeurs, un souci de l'atmosphère évocatrice et tout cela, comme enveloppé dans l'interprétation sincère et poétique de l'artiste.

Raymond SÉLY, et Jules de SAINT-HILAIRE.

### Est-ce une raison ?...

Deux Américains, M. et Mme Rucher, de San Francisco, viennent de divorcer au bout de trente-sept ans de mariage.

Motif ? M. Rucher s'est toujours obstiné à mettre son couteau à droite de son assiette. Mme Rucher voulait — conformément aux usages américains — qu'il le plaçât à gauche.

Le juge a donné raison à Mme Rucher et le divorce a été prononcé aux torts du mari.

Heureux ménage qui a pu terminer cette discussion devant le tribunal des divorces ; il y a gros à parier qu'en France elle se serait terminée... en Cour d'assises.

### Pour l'occuper !

C'est un ancien bistrot, devenu l'un des personnages notables de l'industrie du cinéma.

L'autre jour, un de nos amis le rencontra sur le boulevard. Poignée de mains. Les deux hommes firent quelques pas ensemble.

Notre ami remarqua alors un individu qui ne les quittait point d'une semelle. Il le désigna à l'ex-mastroquet : « Oh ! ne faites pas attention. C'est mon chauffeur et comme ma voiture est au garage, pour ne pas le payer à rien faire, je lui fais porter mon par-dessus ! »

### Humour yankee...

Le patron à la jolie sténographe : « Etes-vous invitée dimanche soir Mademoiselle ? »  
 La sténo (remplie d'espoir) : Oh non, Monsieur.  
 Le patron : Alors, tachez donc de venir au bureau de meilleure heure lundi matin.

LE LISEUR.

# Chronique du Lot

## QUESTION RÉSOLUE

### L'HOMMAGE AUX MORTS de Cahors

Au cours de sa dernière réunion, le Comité a examiné et accepté le projet à lui présenté.

Dimanche, dans une salle de l'Hôtel de Ville, s'est réuni le Comité du Monument aux Morts.

Étaient présents : MM. Nicolai, Président, Bessières, Polmeuf, Courméde, Troupel, Marmiesse, Mme Gauthié, déléguée de l'Association des Veuves de guerre ; M. Bru, délégué de l'Association des mutilés et réformés ; MM. Imbert, de l'Association des Combattants et Lasfargeas, délégué de la F. O. P.

M. Bergougnoux, architecte, assiste à la séance.

M. le Président rappelle les décisions prises dans les séances antérieures et donne la parole à M. Bergougnoux.

Celui-ci, avec des commentaires explicatifs, soumet à l'assemblée un dessin de ce que doit être le péristyle de la Mairie transformé en une sorte de Chambre du Souvenir. Il fournit tous les renseignements permettant de se faire une idée aussi exacte que possible de l'ensemble de l'œuvre à réaliser.

Le Comité a félicité M. Bergougnoux d'avoir vaincu cette difficulté qui consistait à encadrer dignement les trois parties de la grande fresque du maître Henri Martin.

Il a décidé à l'unanimité que le plan ainsi présenté serait soumis à l'approbation du Conseil Municipal. Il estime que cette œuvre aura une valeur morale et artistique qui dépassera vite le cadre de la Cité Cadurcienne et constituera un hommage digne en tous points de la mémoire de nos grands morts.

M. le Président a exposé l'économie budgétaire du Monument qui se présente ainsi dans ses grandes lignes.

La fresque elle-même coûtera 90.000 francs. Les travaux accessoires d'aménagement coûteront 30.000 francs approximativement.

On sait que la Ville a voté une subvention de 50.000 francs à laquelle s'ajoutent la subvention de l'Etat, soit 18.000 francs ; plus 6.000 francs produits par des représentations théâtrales et, environ, 15.000 francs produits par les souscriptions qu'a recueillies l'ancien Comité.

Il restera donc une somme d'environ 30.000 francs à ajouter.

Il n'est pas interdit d'espérer que l'administration des Beaux-Arts pourra appliquer à cette œuvre une commande d'Etat comme il a été fait pour la fresque du même peintre qui décore l'escalier monumental de la Préfecture.

Tel est donc actuellement l'état de la question comme elle sera soumise pour approbation définitive au Conseil Municipal dans sa prochaine séance.

## CH. Z. M. DE MONZIE

Dans un interview de Georges Suarez, paru dans la « Revue de Paris » du 15 novembre, sous ce titre : « Chez M. de Monzie », nous relevons et retenons à la louange de notre département, cette finale :

« L'entretien est clos. M. de Monzie pose avec décision sa pipe sur l'angle de la cheminée. C'est le signe que je n'obtiens pas davantage de mon interlocuteur. Déjà, il détourne toute conversation utile.

« Regardez plutôt, me dit-il, ces photographies que j'ai rapportées d'un village de chez moi. Une reproduction de fresque du XVI<sup>e</sup> siècle qu'on a découvertes dans la vieille et petite église de Tauriac-du-Lot. Des merveilles. Et si modernes, défiant la concurrence obstinée des plus hardis de nos peintres contemporains. Pauvre Chagall, infortuné Picasso, cet inconnu du XVI<sup>e</sup> siècle les a distancés en les devançant. En art, il n'y a pas de progrès, il n'y a que des regrets, la boutade est des plus vraies.

— Et en politique, Monsieur le Ministre ?

— En politique, c'est le contraire : il n'y a pas de regret. »

Georges SUAREZ.

## Enseignement primaire

M. Cayrac, instituteur, rentrant du service militaire, est nommé à Orniac.

## Commission départementale

La Commission départementale du Lot a prononcé la reconnaissance des chemins ruraux suivants :

Commune de Payrignac. — Chemin rural du Syndic à Roqueval.

Commune de Francoules. — Chemin rural du Mas del Sol.

Commune de Comiac. — Chemin rural de la Croix de Pierre à Nouviolle.

Commune de Boissières. — Chemin rural de Bruges.

Commune d'Espéras. — Chemin rural de Granges.

Commune de St-Germain. — Chemin rural de la Pascale, au bas de la cote de Pech-Roussy.

Commune de Concorès. — Chemin d'accès au pont de la Mouline, sur le Céou.

Commune de Crayssac. — Chemin rural de la Croix de Plazy au Mas de Bastide.

Des chemins ruraux sont également reconnus dans les communes de St-Perdoux, Marilhac, Milbac.

Des subventions sont accordées aux

communes ci-après par les chemins ruraux :

Commune de Monteil. — Chemin rural des Landes.

Commune de Payrignac. — Chemin rural de Gougnac.

Commune de Labathude. — Chemin rural de Crouzols.

Commune de Gorses. — Chemin rural de Combar.

Commune de Leyme. — Chemin rural de Goniac.

Commune de Sabadel-Latronquière. — Chemin rural du Batut.

Commune de Viacac. — Chemin rural de Lapeyronie.

Commune de Peyrilles. — Chemin rural de Monteuq à la Croix.

Une subvention est accordée à la commune de Dégagnac pour la construction d'un abreuvoir.

Des subventions sont accordées : 1.500 francs à la commune de Cahors pour le bitumage de la rue Maréchal-Foch ; 500 francs à la commune de Sérignac pour réparations aux bâtiments communaux ; 500 francs à la commune de Gougnac pour réparations à l'école des filles ; 300 francs à la commune de Ginouillac pour réparations à l'école des garçons ; 500 francs à la commune de Sauzet pour réparations aux bâtiments scolaires.

Une demande de la commune de Viacac pour réparations aux bâtiments scolaires est rejetée.

## Séances de perfectionnement

Deux séances « infanterie » de perfectionnement des Officiers de réserve auront lieu à Cahors, le jeudi 24 novembre.

**Matin, 10 h. :** Caserne Bessières.

**Soir :** Exercice sur le terrain.

Les Officiers de réserve d'infanterie non encore inscrits à l'École de perfectionnement pourront se présenter au cours des séances ci-dessus.

**Matin, 10 h. :** Caserne Bessières.

Soir : Exercice sur le terrain.

Les Officiers de réserve d'infanterie non encore inscrits à l'École de perfectionnement pourront se présenter au cours des séances ci-dessus.

**Fédération départementale des Mutilés, Veuves et Ascendants du Lot**

L'office départemental des Mutilés nous signale les vacances d'emploi désignées dans la liste ci-dessous.

Les camarades auront à se mettre immédiatement en instance auprès du commandant de la Brigade de gendarmerie de leur résidence en vue de leur classement. Ils trouveront auprès de lui des indications concernant les pièces et formalités à remplir, les examens à subir, etc.

Le Secrétariat de la Fédération, rue Georges-Clemenceau, fournira aux Camarades tous renseignements nécessaires.

Voici la liste des emplois :

**Administration des chemins de fer de l'Etat.** — Première Catégorie : 1 Intérimaire de 1<sup>re</sup> classe ; 3 contre-maîtres-adjoints ; 8 sous-chefs de brigade d'ouvriers. — Deuxième catégorie : 11 dessinateurs-calqueurs ; 10 Piqueurs. — Troisième catégorie : 40 wagonniers. — Quatrième catégorie : 6 sémaphoristes ; 2 charbons ; 3 frappeurs ; 1 graisseur de train ; 24 serruriers ; 400 hommes d'équipe (service actif) ; 38 manœuvres (dépôt) ; 12 manœuvres (matériel de lavoir) ; 197 cantonniers ; 4 gérantes de halte ; 1 ajusteur. La proportion réservée dans tous ces emplois varie de un quart à la totalité. Le point de départ du délai légal de six mois est le 2 novembre 1927.

**Préfecture de la Seine.** — Deuxième catégorie : 3 commis des Pompes-Funèbres, 1 commis de la Perception Municipale de l'approvisionnement ; un commis administratif des asiles et colonies d'aliénés ; 4 ambulanciers des ambulances municipales ; 6 infirmières visiteuses (office public d'hygiène sociale) ; 5 infirmières des établissements de l'Office public d'hygiène sociale ; 5 infirmières adjointes des asiles et colonies d'aliénés ; 3 préposés adjointes des asiles et colonies d'aliénés.

**Préfecture de Police.** — Première catégorie : 2 Secrétaires des commissariats de police. — Deuxième catégorie : 11 commis à l'administration centrale. — Quatrième catégorie : 2 personnel subalterne permanent de l'administration centrale (Pour ces emplois la proportion réservée varie de un quart à la totalité. Le point de départ du délai légal de six mois est le 4 novembre 1927).

**Nota :** Pour les blessures compatibles et les connaissances exigées, se reporter au décret du 13 juillet (J. O. du 25 juillet 1923) et aux instructions des 12 novembre 1923 (J. O. du 11 décembre 1923) et 27 mai 1924 (J. O. du 29 avril 1924).

## Les récoltes en 1927

L'« Officiel » publie les résultats approximatifs des récoltes dans le Lot en 1927 :

**Sarrasin.** — Surfaces ensencées : 2.000 hectares. Quantités récoltées : 20.000 quintaux.

**Mais.** — 14.800 hectares ; 150.000 quintaux.

**Haricots secs.** — 950 hectares ; 6.000 quintaux.

**Lentilles.** — 6 hectares ; 20 quintaux.

**Pois secs.** — 120 hectares ; 800 quintaux.

**Fèves.** — 1.300 hectares ; 12.000 quintaux.

**Féveroles.** — 700 hectares ; 4.500 quintaux.

**Pommes de terre.** — 17.000 hectares ; 650.000 quintaux.

**Topinambours.** — 2.000 hectares ; 100.000 quintaux.

**Betteraves fourragères.** — 5.000 hectares ; 700.000 quintaux.

**Rutabagas.** — 1.600 hectares ; 160.000 quintaux.

**Choux fourragers.** — 1.100 hectares ; 110.000 quintaux.

**Prairies artificielles** (trèfle, luzerne, sainfoin). — 26.500 hectares ; 600.000 quintaux.

**Prairies temporaires.** — 1.900 hectares ; 30.000 quintaux.

**Fourrages verts annuels.** — 6.000 hectares ; 850.000 quintaux.

**Prés naturels.** — 38.800 hectares ; 700.000 quintaux.

**Tabac.** — 1.500 hectares ; 15.000 quintaux.

**Lin.** — 15 hectares ; 50 quintaux de filasse et 10 quintaux de grains.

## Affichage des Prix

Il est rappelé qu'en exécution de l'arrêté préfectoral en date du 4 septembre 1926, le prix des marchandises et denrées de toute nature, mises en vente au détail, dans les magasins, halles, marchés ou sur la voie publique doivent être affichés. Sont seules exceptées de cette disposition, les denrées et marchandises dites de luxe.

## Service vicinal

### RECHARGEMENTS CYLINDRES

**Subdivision de Livernon.** — G. C. 48 de 2 k., 500 à 3 k. ; G. C. 41 de 13 k. à 13 k., 300 ; G. C. 13 de 9 k., 700 à 10 k., 100 ; G. C. 13a de 4 k., 600 à 5 k., 300.

**Subdivision de Gramat.** — G. C. 21 de 11 k., 25 à 12 k., 250 (abords d'Alvignac).

ooo

## CAHORS

### Les Amis des Arts

Comme les Amis des Arts ont eu raison de ne pas écouter les conseils de découragement... Le public cadurcien n'est pas préparé à la belle musique, leur disait-on ; il ne vous suivra pas et vous resterez seuls !

Ils ont bravement poursuivi leur œuvre et le public a si bien suivi qu'après deux ans d'efforts, nous avons été témoins de ce prodige : la salle du Théâtre remplie d'auditeurs accourus pour entendre une heure et demie de pure musique, de musique simple et nue ; celle du quatuor à cordes, la plus belle de toutes assurément, mais celle qui passe pour la moins accessible aux non-initiés, parce qu'elle s'offre sans aucun ornement étranger et dépourvue de tout agrément autre qu'elle-même.

Au contact des maîtres, le public qu'on disait inapte commença tout de suite avec leur pensée. Beethoven, surtout, exerça sur lui son enchantement. Sa maîtrise souveraine et le sentiment passionné qui anime ses œuvres, rendus sensibles par de magnifiques interprètes, ont dominé, ému et conquis, un grand auditoire emballé.

Le Quatuor Zimmer est digne de sa grande réputation et des œuvres qu'il joue. MM. Albert Zimmer, Edouard Piel, Frédéric Ghigo et Emile Dochazed composent un ensemble qui réalise le mystère de l'union parfaite dans la diversité. Chacun d'eux possède de une technique instrumentale qui lui permet de faire rendre à son violon, alto ou violoncelle tous les effets, mais ici cette maîtrise n'est utilisée qu'au profit de l'œuvre, non à l'avantage de l'exécutant. Pas de virtuosité instrumentale. L'artiste se sert de son habileté, non pour briller personnellement, mais pour contribuer à donner sa pleine valeur à l'œuvre qu'il a charge d'interpréter.

Mais aussi quelle impression sur le public auquel ces grandes compositions de Beethoven et de Haydn sont apparues, éclairées jusque dans le moindre détail, sans que jamais l'un d'eux fasse oublier la vaste conception d'ensemble.

Ceci fut particulièrement sensible dans le sublime andante du Quatuor de Beethoven et dans l'allégo final dont la magnifique traduction sonore atteignit à une telle puissance que le public enthousiasmé fit aux artistes une longue et vibrante ovation.

Nous y joignons ici l'hommage de tous les amateurs de musique qui partagent leur reconnaissance entre ces admirables interprètes et les Amis des Arts auxquels ils doivent de les avoir entendus.

## Causerie de M. Hilleret

De la meilleure grâce du monde, M. l'inspecteur d'Académie avait bien voulu assumer l'ingrate tâche de présenter au public les auteurs joués, les œuvres interprétées et même un peu les interprètes, préparant ainsi l'auditoire à goûter pleinement ce qu'il allait entendre.

Grâce à l'art qu'il sut y mettre, son intervention ne fut pas seulement utile, elle fut infiniment agréable. Ne pouvant publier toute sa causerie, nous tenons à en donner au moins deux parties : celle où il sut si bien exprimer la haute valeur musicale et la beauté du quatuor à cordes et celle où il analyse avec une pénétration d'artiste le superbe Quatuor de Beethoven, que le Quatuor Zimmer interpréta tout à l'heure.

Voici ces deux passages qui furent profondément goûtés et chaleureusement applaudis :

Le concert que vous allez entendre dans quelques minutes est composé de 3 quatuors. Qu'il me soit permis d'attirer votre attention sur cette forme de composition musicale qui n'est point aussi populaire que l'opéra ou la chanson et que nous ne semblons pas goûter en France autant qu'elle le mérite. Et pourtant quel instrument admirable que le quatuor à cordes, les 2 violons, l'alto et le violoncelle semblent s'unir pour exprimer les nuances, des plus fines jusqu'aux plus marquées. De la chantellerie céleste du violon à la mélancolie de l'alto et de l'apre et triste alto au pathé-

tique violoncelle, seuls quelques pizzicati viennent parfois égayer de leur fantaisie la noble harmonie de l'ensemble.

C'est un discours clair et logique. On peut dire qu'un quatuor bien conçu est être vivant doué d'une identité qui persiste à travers la variété des sentiments qui s'expriment dans l'allégo, l'andante, scherzo ou menuet et le finale.

Le demandeur à l'auditeur autre chose qu'une attention superficielle, il demande une méditation concentrée sur un sujet d'art nouveau.

Le quatuor ne se prête pas à toutes les complaisances, il n'admet ni la déclamation, ni l'accent brutal, ni la fadeur galante, ni le cliquant. J'ai cité tout à l'heure les 4 parties qui classiquement le compose : un allégo, un andante, un menuet et un finale de mouvement plus ou moins vif. Prenons un exemple : Dans l'admirable 9<sup>e</sup> quatuor de Beethoven qu'on exécutera tout à l'heure devant vous et qui fut dédié au Cte Rasoumofsky, ambassadeur de Russie, vous reconnaîtrez dans l'allégo du début une véritable symphonie, où les violons d'abord légers, onduleux, timides presque, s'enflent en une marche joyeuse et redoublent vers la confidence intime, puis au 2<sup>e</sup> mouvement, le morceau acquiert une formidable puissance rythmique suivi d'un apaisement que souligne une tendre mélodie dans laquelle l'artiste semble évoquer la mélancolie de tout un passé. Le rythme s'anime à nouveau, devient héroïque et se termine assez brusquement par un coda inattendu. C'est déjà un poème varié et expressif que cette 1<sup>re</sup> partie. L'andante qui suit est tout autre : c'est le violoncelle qui fait entendre sa plainte étouffée et pesante de désespoir. Les violons voient ce deuil de leur crêpe léger. La triste mélodie se déroule et se termine par un véritable sanglot. Arrêt et reprise d'un chœur de malédiction, puis une mélodie consolatrice, espèce de leit-motiv du morceau qui est tout à fait poétique et d'un charme intime.

Au lieu du charme brillant et classique, Beethoven a préféré le menuet comme 3<sup>e</sup> partie de ce 9<sup>e</sup> quatuor afin de ne pas trop contraster avec le deuil de l'andante qui précède. Ce menuet, gracieux, comme il l'appelle, a une élégance tranquille et noble qui rappelle les vieux menuets français dont Mozart nous a donné un modèle parfait dans *Don Juan*.

L'allégo final est une vaste fugue qui dépasse les plus belles créations de Bach. Elle est pleine de passion et romantique à souhait. C'est en composant cet allégo final qu'il a noté en marge, d'une écriture énergique : « Va ! que ta surdité ne soit plus une honte. Bien ne m'est un mystère pour les autres... Bien ne m'empêchera jamais de composer ta musique ». Dans cette fugue il a concellé tout de sa puissance comme un amoncellement des nuages comprimant des tonnerres, que les trilles viennent illuminer de leurs éclairs fulgurants, il atteint les sommets.

Puisse cette courte analyse d'un des plus sublimes quatuors qu'il soit donné d'entendre, vous permettre de goûter les autres ; vous y retrouverez toujours la beauté des sentiments, la force des idées, la dignité de l'expression, la maîtrise et la précision de l'écriture, ardens d'une technique sûre, ce sont les conditions mêmes du quatuor que je viens de définir.

Si la musique, comme a dit Wagner, est le don de pénétrer au plus profond de l'âme pour lui arracher son secret d'amour et de douleur, d'exprimer l'inexprimable, le quatuor réalise l'idéal même de la musique, laquelle est le seul art qui ait réussi cette puissante synthèse que nous goûtons : la réunion de l'amour et de la souffrance en une œuvre unique, pure et divinement belle.

Le quatuor, type de la musique de chambre, est le type de la musique intime. C'est une communication d'âme à l'âme, l'âme de l'artiste s'adressant à l'âme de l'auditeur. C'est une confiance qu'il faut accueillir dans un silence méditatif comme il sied aux secrets des grandes âmes.

An fond, c'est quelques amis fidèles qui devraient constituer l'auditoire d'un quatuor — que la profonde attention que vous apporterez ce soir à écouter les prestigieuses interprètes de ces grands génies compense ce que le souffle de quelques centaines de poitrines pourrait avoir d'effarouchant pour ces confidences d'inconnus sublimes.

## Obèques

C'est avec un bien vif regret que nous avons appris le malheur épouvantable qui vient de frapper M. et Mme David, instituteurs à Floressas, en la personne de leur jeune fils, Jean, âgé de 11 ans, élève au lycée Gambetta.

Se sentant indisposé, le jeune enfant se rendit, mardi, à l'infirmerie de l'établissement où son état fut jugé assez grave par le médecin. Mais rien ne faisait prévoir un dénouement fatal.

Malheureusement, la maladie ne fit que s'aggraver, et malgré les soins les plus éclairés et les plus dévoués, le jeune Jean David expira dans la nuit de dimanche.

La mort de ce jeune enfant a provoqué au lycée et en ville où M. et Mme David comptent de nombreux amis, une vive émotion et de vifs regrets.

Jean David était un élève intelligent très apprécié par ses professeurs et très aimé par ses camarades.

Le levée du corps de Jean David a eu lieu dimanche soir à 4 heures.

Une foule considérable y assistait ; tous les professeurs, les élèves du lycée Gambetta, un grand nombre de parents d'élèves, tous les amis de M. et Mme David avaient tenu à témoigner aux malheureux parents leur vive sympathie.

Le char funèbre, entouré par les camarades de classe de Jean David, était recouvert de magnifiques couronnes et gerbes de fleurs offertes par les élèves du lycée et par des amis de la famille.

Le long cortège funèbre se déroula le long du Boulevard, au milieu d'une foule émue et recueillie et se rendit à la Barbacane où eut lieu la dislocation, le corps devant être transporté et inhumé à Floressas.

Avant la suprême séparation, M. Irague, proviseur du lycée, en un discours éloquent dit combien grande était la douleur de tous, professeurs et élèves du lycée, en présence de la fin si brusque du jeune Jean David.

Excellent élève, bon camarade, affectueux, serviable, Jean David était aimé de tous ceux qui le connaissaient.

Et c'est au milieu de l'émotion gé-

rale que M. Irague adressa le dernier adieu au regretté enfant.

La foule défila lentement devant le cercueil et présenta, une fois encore, ses sympathies aux malheureux parents.

A notre tour, nous prions notre ami et collaborateur, M. David, et Mme David de vouloir bien croire à la part très vive que nous prenons à leur malheur et d'agréer nos bien sincères condoléances.

## Le billet de 500 fr. est rendu à sa propriétaire

Nous avons relaté dans un de nos derniers numéros, la mésaventure survenue à une de nos compatriotes, qui en payant deux boisseaux de châtaignes avait donné par erreur un billet de 500 fr. qu'elle croyait être de 50.

Elle vient de rentrer en possession de son billet.

En effet, la vendeuse, Mme Siffray, de Gigouzac, à la lecture du *Journal du Lot*, — et qui s'était aperçue de l'erreur en faisant son compte chez elle, — s'est empressée de remettre la différence à notre concitoyenne.

Nous adressons nos plus vives félicitations à Mme Siffray pour cet acte de probité.

## GRAND BAL PARFUMÉ

La jeunesse de Cahors apprendra avec plaisir que les garçons coiffeurs organisent pour janvier prochain un grand bal au Palais des Fêtes.

Rien ne sera paraît-il négligé pour que cette soirée dansante dépasse en éclat celles des années précédentes qui, pourtant, furent des mieux réussies.

Les cartes d'entrée, au prix de 5 fr. sont déjà en vente. Il est du devoir de tous les jeunes gens de les retirer sans retard.

## Morte dans la rue

Passant vers dix heures dans la rue Wilson, Mme Singlande, veuve Belvézet, s'affaissa subitement. On la transporta immédiatement à la boulangerie Bergon et l'on se hâta de chercher du secours à la pharmacie Artigue, toute voisine.

Avant que l'on ait pu rien tenter, la malade, qui était âgée de 75 ans, avait cessé de vivre.

## Orage

Après un grand vent qui a soufflé en tempête dans la nuit et la matinée du dimanche, le ciel s'est couvert dans la journée de gros nuages.

Vers 4 heures 1/2, des éclairs sillonnèrent la nue et le tonnerre gronda.

L'orage éclata au nord, à l'est, notamment de la région de Cahors ; la grêle est tombée par endroits.

Heureusement, qu'à cette époque, il n'y a pas de récoltes en terre ; c'est dire qu'il n'y eût aucun dégât à déplorer.

## Défaut d'éclairage

Procès-verbal a été dressé contre M. F..., camionneur qui circulait dimanche sur le Pont Louis-Philippe conduisant un attelage non pourvu d'éclairage.

Pour la même raison, un cycliste, M. B..., pédalant sans lanterne a été frappé d'une contravention.

## Remerciements des forains

Nous recevons la lettre suivante :  
MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Les forains venus à Cahors, à l'occasion de la grande foire annuelle, réunis le mercredi 2 novembre 1927, à leur siège social, Café du Midi, adressent à la presse régionale et locale, et plus particulièrement au *Journal du Lot*, au *Réveil du Lot* et à la *République Sociale*, leurs vifs remerciements, pour les diverses publications qui ont contribué au succès de cette manifestation.

Pour les forains et par ordre :  
BRINGÉ,  
Syndic de l'Avenir forain,  
Secrétaire de la Section du Lot.

## Portes

Il a été perdu un portefeuille contenant une certaine somme d'argent et divers papiers ; une corbeille à pain par M. Bergon, boulanger.

## Trouvailles

Il a été trouvé 2 billets de banque par M. Linard, rue Brives ; un stylo, par M. Feydel ; un portemonnaie en cuir rouge, contenant une certaine somme par M. Blanc, boulevard Gambetta ; un veston gris en drap, dans lequel se trouvait un portefeuille, par Mme Nouailhac, rue Salvézou ; une fourrure d'enfant, par Mme Roy, boulevard Gambetta ; un petit sac à main, contenant une paire de gants, par Mme Escalet, à Luzech.

## Chronique des Théâtres

### L'Aiglon

Prochainement, au Théâtre municipal la troupe du Théâtre la Porte-Saint-Martin donnera la représentation de *L'Aiglon*.

## ROYAL CINÉMA

Nous rappelons que c'est Mercredi et Jeudi les 23 et 24 Novembre que passera au *Royal Cinéma*, la *Grande Guerre*.

Ce film unique, débutera par l'espionnage allemand d'avant-guerre, et sera interprété par de grands artistes, qui nous conduiront progressivement à 1914. — Alors commenceront les péripéties tragiques de cette guerre meurtrière.

Le seul film complet, possédant tous les documents officiels, FRANÇAIS, ALLIÉS ET ÉTRANGERS, de terre et de mer. Ce film unique, sera présenté à Cahors, par M. Le Guilloux, grand mutilé de guerre, et au profit des orph

Régulièrement acquis, ce résultat est parfaitement légitime. Il nous aurait favorisé qu'il n'y aurait pas eu pour nous adversaires de crier à l'injustice du sort, tellement incertaine demeurait l'issue du match. Mais allez un peu contre les impénétrables...

Pour une fois, qu'il nous soit permis de féliciter nos joueurs pour la vaillance et le cœur apportés à la lutte. Ils sont sur la bonne voie. Espérons qu'ils continueront.

D'après ce résultat, et contrairement à ce que nous avions dit précédemment, nous voyons second de la poule, le comité des Pyrénées appliquant le système du « goal-average » pour départager les équipes.

Le 4 décembre prochain, nous aurons donc un match à disputer sur terrain neutre contre un des seconds des trois autres poules.

#### L'A. S. P. O. renait

Dimanche, en déplacement à Montcuq, l'A. S. P. O. de Cahors et l'U. S. Montcuquoise ont fait match nul, 1 but à 1. Cette partie, contrariée par un vent trop violent, fut malgré tout très intéressante et aurait dû logiquement se terminer à l'avantage des Cadurciens.

Un nombreux public sportif sut apprécier les exploits des 2 onze et ne ménagea pas ses applaudissements aux équipes en présence.

L'arbitre fut quelconque et aurait bien dû siffler la main de l'ailier Montcuquois qui fit arrêter tous les joueurs Cadurciens et permit ainsi aux locaux d'égaliser le score.

L'A. S. P. O. semble revenir en forme, son glorieux passé lui permet d'espérer encore quelques succès futurs que nous applaudirons de tout cœur. — L. V.

#### Conférence aux Producteurs et Négociants

M. du Halgout, Attaché commercial près l'Ambassade de France, à Londres, de passage à Cahors, fera le vendredi 25 novembre 1927, à neuf heures et demie du matin, à la Chambre de Commerce, une causerie sur la « Situation économique anglaise ».

Il fournira en outre, tous les renseignements qui pourraient lui être demandés relativement aux possibilités d'exportation en Angleterre des produits de la région.

La Chambre de Commerce invite les producteurs et négociants intéressés à se rendre aux jour et heure fixés à l'hôtel de la Chambre, quai Cavaignac pour y entendre et consulter M. du Halgout, qui restera à leur disposition jusqu'à onze heures et demie.

#### Arrondissement de Cahors

##### Castelnau-Montriat

Concours de tir. — Voici le résultat du concours de tir organisé par le Réveil Sportif à l'occasion des fêtes de Saint-Martin :

1<sup>er</sup>, Dalben (Castelnau), 50 points ; 2<sup>e</sup>, Brocard (Castelnau), 50 points ; 3<sup>e</sup>, Wilhem (Cahors), 50 points ; 4<sup>e</sup>, Lauzey (Thézels), 49 points ; 5<sup>e</sup>, Fagonde (Castelnau), 49 points ; 6<sup>e</sup>, Germain Boyer (Saint-Aureil), 49 points ; 7<sup>e</sup>, Peyralde (Castelnau), 48 points ; 8<sup>e</sup>, Sabuc (Sainte-Mauzie), 48 points ; 9<sup>e</sup>, Garrigues (Castelnau), 48 points.

Le président du R. S. C. prie les sociétés de vouloir bien, dès maintenant, payer leur cotisation pour l'année 1927-1928.

##### Boisnières

Fête de l'arbre. — A l'occasion de la fête de l'armistice, les élèves de nos écoles ont planté dans la cour de l'Ecole des Garçons un tilleul. Nous ne saurions trop approuver la plantation d'un arbre dans une cour qui manquait d'ombrages et le choix d'un arbre qui allie à l'agréable, l'utile.

##### Montgasty

Orage. — Un violent orage s'est abattu dimanche entre 16 et 17 heures, sur notre commune. La grêle est tombée en abondance. Nous avons pu ramasser des grêlons de la grosseur de quelques maisons.

##### Delfort

Société Coopérative, Scolaire « Les Amis de l'Ecole ». — A la suite de plusieurs causeries faites à l'école de garçons, une société coopérative s'est formée en vue de l'achat d'un cinéma.

Le bureau est constitué ainsi qu'il suit : Président d'honneur, M. Planchon, maire ; président, M. Boissy, instituteur ; secrétaire, M. Camille Bonnet, mécanicien ; se-

crétaire, adjoint, M. Lacassagne (Léopold) facteur ; trésorier, M. Caminel, cordonnier ; trésorier adjoint, M. Ayot, receveur communal.

Vingt membres organisateurs divers forment le comité.

Grâce à cette intéressante initiative, notre population rurale aura de quoi passer agréablement les longues soirées du dimanche, cet hiver.

#### Maxou

Décès. — Dimanche dernier ont eu lieu les obsèques de M. Edouard Marrou des Tuileries, décédé à l'âge de 64 ans. A sa veuve et à toute la famille, nos plus sincères condoléances.

#### Luzech

Conseil Municipal. — Les membres du conseil municipal se sont réunis sous la présidence de M. Poujade, maire. Etaient absents : MM. Bordes et Bousquet.

Le conseil adopta le procès-verbal de la dernière séance et approuva divers projets de travaux communaux, pour lesquels le maire fera les démarches nécessaires pour l'obtention d'une subvention ; le projet d'empierrement des avenues et de la place du Canal fut approuvé et une somme supplémentaire de 900 francs votée ; le maire fut chargé de demander à l'administration départementale la construction de caniveaux sur diverses avenues de la ville, construction nécessaire pour la protection des maisons en bordure ; il fera aussi appel au génie rural pour l'amélioration du chemin de l'île et pour l'établissement d'une adduction d'eau à Caix ; la direction des Forces électriques du Lot sera sollicitée en vue d'une fourniture d'eau à la commune ; le presbytère de Camy sera loué à un particulier moyennant un loyer annuel de 450 francs ; le conseil émet ensuite le vœu en faveur de l'amélioration du raccourciement du G. n° 9 avec la route 111 à Castel-

franc et il donna avis favorable aux diverses demandes d'assistance médicale gratuite et des femmes en couches.

#### Castelfranco

Réunion. — Dimanche a eu lieu à la mairie, sous la présidence de M. Bonis, Maire, une réunion dans le but de former un comité de défense contre la tuberculose.

Après échange de vue, ont été élus : M. Bonis, Président ; Membres : MM. Bouyssou, Boyer, Bordes, Blanié, Cavagné, Combelle, Aussel, Institutur, Mme Vassal, Institutrice, Cause, Emp. Tabacs, Gépoulou, Industriel.

Le Comité, nous en sommes certains, fera de son mieux pour intensifier la vente du timbre, créé à cet effet, aussi lui souhaitons-nous bonne chance.

Carnet de deuil. — Samedi dernier est mort subitement M. Hébrard, curé de notre commune depuis 1899.

Ses obsèques ont eu lieu lundi au milieu d'une foule de parents et d'amis qui ont tenu à l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure.

A sa sœur, Mme Veuve Bousquet, et à ses neveux et nièces, nous adressons nos plus sincères sentiments de condoléances.

Nous apprenons également la mort, après une très longue maladie, de Mme Veuve Cassagne, à l'âge de 82 ans.

Nos condoléances à la famille.

#### Montcuq

Vol de canards et de lapins. — Dans la nuit de samedi dernier, des malfaiteurs se sont introduits dans la grange de M. Ruamps Jules, métayer de M. C. Planacassagne, Sous-Préfet de Gourdon, au lieu dit Labarthe et il lui ont volé quatre canards mulâtres prêts à être fondus.

Chez M. Arnal, son voisin, ils se sont emparés de plusieurs lapins.

La veille, ils avaient visité un immeuble appartenant à la veuve Bernadou ; mais, là ils n'ont trouvé absolument rien à s'approprier.

La gendarmerie, alertée dès dimanche matin, s'est immédiatement transportée sur les lieux et a procédé à une enquête.

A pareille époque, l'an dernier, de nombreux vols d'oies et de canards gras eurent également lieu dans la contrée et malgré de nombreuses et minutieuses recherches, il fut impossible de mettre la main au collet de ces malandrins.

Nous souhaitons que les investigations entreprises par la maréchaussée fassent découvrir, le plus tôt possible, la trace de ces renards à deux pattes et qu'on puisse les mettre hors d'état de nuire.

#### St-Pantaléon

Ouragan. — Au cours de la matinée et de toute la journée de dimanche, un vent d'une extrême violence a occasionné de nombreux dégâts matériels dans notre région.

Un grand nombre d'immeubles ont eu leur toiture en partie enlevée et quelques cheminées ont été démolies.

On nous signale, qu'en divers endroits, des meules de paille ont été emportées et qu'un grand nombre d'arbres ont été arrachés.

A St-Martial, un arbre, dans sa chute, a coupé les fils des lignes télégraphiques et téléphoniques, et, de ce fait, ces divers services ont subi un moment d'arrêt.

A l'heure qu'il est, les communications sont rétablies.

#### Saux

Le Syndicat agricole. — Cette association, quoique seule et autonome, est on ne peut plus prospère. Elle a été confirmée par l'achat d'un trieur propre à sélectionner les semences : comme froment, avoine, seigle. Cinquante propriétaires ont pu trier ainsi près de quatre cents hectolitres de blé assez à temps pour commencer les semailles, puisque ce travail était fini dans les premiers jours de novembre. Cela marque un pas vers les achats en commun des machines agricoles dont plusieurs sont trop coûteuses pour un seul exploitant.

Le Comité agricole départemental a bien voulu accorder une subvention de 10/0 pour cet achat ce qui permettra de faire monter l'appareil sur des roues évitant ainsi son transport sur charrette. Un champ d'expérience pour la culture du blé avec engrais, comparativement à celle du pays, a été créé. L'essai a un commencement d'exécution sur une terre très fertile et préparée avec tous les soins désirables.

En notre qualité de secrétaire de ce syndicat, et au nom de tous les membres, qu'il nous soit permis de remercier tous ceux qui encouragent sa marche et font cubiter les efforts, souvent pénibles, pour en régler les effets.

Pour qu'on se fasse une idée de la force de ce groupement qui ne compte guère plus de soixante adhérents, on peut dire que plus de quatre-vingts tonnes d'engrais divers sont déjà commandés, qu'il achète en commun tout ce qui est utile aux besoins domestiques comme sel, savon, huile, sucre, de même que pour les soins à donner aux vignes, et que nous voyons enfin des représentants de commerce venir faire leurs offres de service. L'an dernier, on a traité pour près de quatre-vingt mille francs d'affaires, ce qui est cause de certaines jalousies.

Tout cela est dû à la patience inlassable des membres du bureau qui ont enfin fait comprendre tous les bénéfices qu'on peut tirer d'une association bien conduite. Il est un point sur lequel nous ne cessons d'insister : c'est qu'on emploie trop de superphosphates et pas assez de potasse ou d'azote. Nous avons l'espoir de montrer notre manière de voir si peu que la température nous favorise.

En résumé, notre association est un cercle d'études agissant sans bruit, et qui a porté un coup mortel à l'individualisme, dont nos campagnes souffrent très fort.

Nous avons l'espoir que cette entente continuera à se développer et donnera plus de bien-être à nos cultivateurs qui s'imposent tous les sacrifices pour augmenter la production tout en travaillant à la rénovation de l'agriculture de même qu'à la grandeur de la Patrie.

Conseil municipal. — Le conseil municipal s'est réuni dimanche dernier pour dresser la liste des répartiteurs, nommer un délégué pour la préparation de la liste électorale et deux autres membres pour juger les réclamations. Le tout a été approuvé tel que l'a présenté M. le Maire.

Le Président a ensuite fait part au conseil d'un projet de syndicat entre les communes voisines pour arriver à l'électrification de notre contrée.

Le conseil municipal a approuvé le projet et dimanche prochain une commission doit se rendre à St-Matré pour s'entendre à ce sujet avec les délégués des communes intéressées.

#### Sauzet

Mariage. — Samedi matin a été célébré le mariage de M. Maurice-Jean Marius, charpentier à Uzech-les-Ones, avec notre charmante compatriote Marie-Marcelle Auzac, robeuse.

Nous meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

#### Vire

Obsèques. — Lundi matin ont eu lieu à Vire, les obsèques du jeune

Louis-Jean David, élève au Lycée Gambetta, fils de notre excellent collaborateur et ami Ludovic David, instituteur à Floressas. Cet enfant est décédé à Cahors, à l'âge de 11 ans, après une courte mais implacable maladie.

Tous les habitants de Vire et de Floressas, les élèves des écoles de ces communes auxquels s'étaient joints une foule d'amis venus de tous les points du canton avaient tenu à accompagner à sa dernière demeure le doux et sympathique enfant devant qui s'ouvrait un riant avenir et qu'une mort impitoyable a arraché en peu de jours à la tendresse de ses parents.

Quand le corps eut été déposé dans le caveau de famille, devant le départ poignant des malheureux parents, tous les yeux se remplirent de larmes et durant un long moment le bruit des sanglots mal retenus montra quelle part les assistants prenaient à l'immense douleur de la famille.

Puisent ces unanimes témoignages de sympathie, adoucir la peine cruelle de nos amis déjà si éprouvés par six deuils successifs.

Au nom du « Journal du Lot », au nom du personnel enseignant et de tous leurs amis, nous adressons à Mme et M. David nos plus vives condoléances. — E. C.

Arrondissement de Figeac

#### Figeac

La sainte Cécile. — Notre société musicale « Les Artisans réunis » célébrera la sainte Cécile dimanche prochain 27 courant. A cette occasion, ses membres se réuniront en un banquet auquel sont conviés les membres honoraires ; un concert public sera donné dans l'après-midi sur la place de la Raison et le soir à 21 h., un grand bal aura lieu dans la salle du Théâtre Municipal. Cette soirée étant offerte aux membres honoraires et à leurs familles, toute personne étrangère à la Société paiera une entrée de 5 francs.

Afin de satisfaire les goûts différents des amateurs, il y aura deux orchestres qui alterneront, un jouant les danses modernes et l'autre, les danses anciennes.

Théâtre Municipal. — Nous apprenons avec regret que la tournée Malbert qui devait donner le 29 courant une grande soirée de gala avec « Jusqu'à la Garde » a interrompu ses représentations et qu'une nouvelle date sera fixée ultérieurement. Dès que nous la connaîtrons, nous nous empresserons d'en faire part à nos lecteurs.

#### Lacapelle-Marival

Foire. — Notre dernière foire a eu son importance habituelle. Voici quelques cours pratiqués :

Veaux, de 5 fr. 50 à 6 fr. 50 le kilo ; cochons gras, de 300 à 340 francs les 50 kilos ; petits cochons, de 200 à 400 fr. pièce, selon grosseur.

Poulets, 4 fr. 50 ; poules, 4 francs ; lapins, 2 fr. 25 ; beurre, 6 francs ; lièvres, 8 francs, le tout le demi-kilo ; œufs, 8 fr. 50 la douzaine.

Blé de semence, 25 francs ; blé ordinaire, 22 fr. 50 ; seigle, 17 francs ; pommes de terre, 6 francs, le tout le double-décalitre.

#### Flaujac

Pour la station. — A la suite des demandes qui lui ont été faites, au cours de son séjour dans le Lot, M. Bouat, Député, est intervenu à nouveau auprès de la Compagnie d'Orléans, en vue d'obtenir l'ouverture de la station de Flaujac, au Service de la Petite Vitesse.

M. Bouat vient de recevoir de la Compagnie la lettre que nous publions ci-après :

Paris, le 8 novembre 1927.

Monsieur le député,

Vous avez bien voulu appeler tout particulièrement mon attention sur l'intérêt que présente l'ouverture de la station de Flaujac au service des marchandises de petite vitesse par wagon complet.

Nous mettons cette question à l'étude et nous vous ferons connaître, dès que possible, les résultats de son examen.

Agnez, etc... Le Chef du Service des Affaires commerciales.

#### Arrondissement de Gourdon

##### Gourdon

Banquet de la classe 1898. — Pour marquer la libération définitive de toute obligation militaire, les hommes de la classe 1898 au nombre d'une cinquantaine auxquels s'étaient joints des camarades des classes 1899 et 1897 se sont réunis en un banquet fraternel à l'Hôtel de la Promenade le dimanche 20 novembre.

Du café Dégat où ils s'étaient donnés rendez-vous pour l'apéritif, ils se sont rendus en cortège au monument aux morts, où ils ont déposé une gerbe de fleurs.

Après cette pieuse visite, le camarade Courbès a servi un de ces excellents et substantiels repas qui prouvent qu'à Gourdon on trouve toujours des traiteurs consciencieux, capables de contenter les plus difficiles.

Au dessert, en quelques mots sans prétention, le camarade Prat, adresse un souvenir ému aux familles des disparus.

Pour terminer cette réunion, au cours de laquelle n'a cessé de régner la plus franche gaieté, quelques camarades de bonne volonté ont exécuté des chants que l'on a fort applaudis.

##### Labastide-Murat

Nécrologie. — Nous apprenons avec un vif regret la mort de notre sympathique compatriote, M. François Bergougnoux, décédé subitement à Paris, le 15 novembre 1927, à l'âge de 23 ans, demeurant avec ses parents, 89, avenue de Fontainebleau, Kremlin-Bicêtre (Seine).

La famille et une foule d'amis, de compatriotes et ses nombreux camarades du Sporting-Club-Universitaire ont accompagné le regretté défunt à la gare de Paris-Austerlitz d'où le corps a été transporté à Labastide-Murat, son pays natal, où aura lieu l'inhumation.

Dans le long cortège qui a accompagné le convoi nous avons remarqué un grand nombre de délégations de sociétés sportives de Paris. Notre regretté défunt faisait partie du Sporting-Club-Universitaire de France. Le Président de cette Société en un émouvant discours, a retracé les brillantes qualités de rugbyman de notre compatriote, sélectionné de l'équipe de France.

M. François Bergougnoux, entré comme scolaire au S.-C. U. F. se fit vivement remarquer par ses brillantes qualités de rugbyman et passa en équipe 1<sup>re</sup>.

Soldat au 34<sup>e</sup> d'Aviation, au Bourget, il fut sélectionné de l'équipe de France militaire. Fidèle à ses couleurs blanche et noire il reprit sa place au S.-C. U. F. et fit partie de l'équipe représentative de Paris.

Sélectionné pour Paris-Armée Française-Paris-Londres, dont il joua tous les matches. Puis il entra dans l'équipe de France où il joua entre les célèbres Maoris, à Colombes, en 1926 et fut sélectionné dans le dernier match France-Roumanie.

Avec son ami Couture ils formèrent tous deux la meilleure 2<sup>e</sup> ligne de la Capitale. Il était à la veille de passer peut-être international de France.

François Bergougnoux ne laisse que des regrets parmi le monde sportif.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à M. et Mme Bergougnoux, qui n'avaient pas d'autre enfant. — B. P.

Orage. — Dimanche soir, vers 17 h., un orage d'une extrême violence s'est déchaîné sur Labastide et les environs.

Des rafales de vent enlevaient tuiles et ardoises et nombre de toitures ont souffert ; les arbres ont été éprouvés aussi.

Des éclairs fulgurants déchiraient les nues, le tonnerre grondait avec force et la grêle est tombée en abondance, sans commettre de dégâts.

Une heure après le ciel s'éclaircit, mais une pluie fine tomba une partie de la nuit.

##### Souillac

Nécrologie. — Nous apprenons avec un vif regret la mort de notre sympathique compatriote, M. Clavel Louis, Chef de Bataillon d'infanterie Coloniale en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de 67 ans, le 20 novembre, à Levallois-Perret (Seine), 61, rue Voltaire.

La cérémonie et l'inhumation auront lieu le jeudi 24 novembre à 11 heures.

Nous exprimons nos sincères condoléances à sa famille. — B. P.

##### St-Sozy

Famille Française. — Dimanche 13 novembre, vers 4 heures de l'après-midi, pendant que la fête du Pigeon

battait son plein, M. Amédée Gouygon, maire de Saint-Sozy, a procédé à la remise solennelle de la médaille d'argent de la Famille Française à Mme Delpyroux-Isaac, garde-barrière au Pigeon, mère de 8 enfants vivants. La musique prêtait son concours à cette touchante cérémonie qui s'est déroulée devant un nombreux public, lequel a témoigné sa sympathie à la lauréate par ses chaleureux applaudissements.

Nous adressons nos bien sincères félicitations à Mme et M. Delpyroux ainsi qu'à leur famille et nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

## DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 20.

### Pourquoi ces armes ?

Nancy. — On vient de découvrir à Couslagnanville, près Briey, chez un ruraliste, M. Emile Largent, un important dépôt d'armes de guerre.

On se demande à quoi elles étaient destinées. Le parquet s'est rendu sur les lieux pour procéder à une enquête.

### A LA CHAMBRE

A la séance de ce matin, la Chambre reprend la discussion sur le budget de la marine.

M. Cornavin, député communiste, sur le chapitre 17 (concernant le service des subsistances), s'élève contre la réduction de crédits opérée par la commission des finances. Il demande le renvoi du chapitre à la commission en vue de l'augmentation du crédit.

Le ministre de la marine a donné l'assurance que les crédits étaient suffisants pour l'alimentation des hommes.

M. Cornavin insiste. M. Duclos demande la parole pour appuyer sa réclamation.

Un incident se produit. M. Ferdinand Bouisson, président, reproche aux communistes de faire de l'obstruction et déclare qu'il limiterait le temps de parole.

Les communistes protestent violemment et invectivent les socialistes. L'amendement communiste est repoussé par 400 voix contre 150.

Au chapitre suivant, nouvelle intervention communiste. M. Muller demande le rétablissement de l'ancien crédit pour l'amélioration de l'habillement des marins.

Le ministre de la marine fait observer qu'il s'est déjà mis d'accord avec la commission pour le rétablissement de ce crédit.

La séance est levée.

### AVIS DE DÉCES

Madame, Monsieur PAYSOT et leur famille ont la douleur de faire part à leur amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame SIGLANDE Veuve BELVÉZET leur mère, belle-mère et grand-mère décédée à Cahors, le 20 novembre, à l'âge de 75 ans.

L'inhumation a eu lieu mardi 22 novembre à Limogne (Lot).

### UN BON CONSEIL

Faites vous-même un litre de bon vin fortifiant avec la Quintonine. Il suffit de verser un flacon de Quintonine dans un litre de vin rouge pour obtenir immédiatement le meilleur fortifiant pour tonifier le sang, les nerfs, les os et pour guérir la faiblesse, la fatigue, le surmenage, l'épuisement, la lassitude, l'anémie et la neurasthénie. La Quintonine relève l'appétit, facilite la digestion et donne aux personnes fatiguées la vitalité nécessaire pour devenir fortes, robustes et résistantes comme celles qui respirent la santé.

La Quintonine est un extrait concentré à base de quinquina, kola, coca, cacao, fer et glycérophosphate de chaux ; elle est cinq fois plus active que l'extrait de quinquina et d'un goût plus agréable.

Le flacon, dose pour un litre de vin fortifiant : 4 fr. 50.

Pharmacie Orlicac à Cahors.

### A VENDRE

Belle maison de rapport S'adresser au Bureau du Journal

## ZYTE

PAR HECTOR MALOT

### PREMIERE PARTIE

VI

L'entracte ne fut pas long, car le premier tableau d'*Il y a seize ans* se jouait dans le même décor que le *Diner de Madelon* ; à la vérité, dans le vaudeville, le théâtre représente une chambre simplement meublée, tandis que dans le drame, il représente un joli boudoir élégamment meublé ; mais chez les Duchatellier on n'y regardait pas de si près : une chambre ou un boudoir, c'était un intérieur, et il n'y avait qu'une décoration pour les palais, et qu'une aussi pour les places publiques, les sites champêtres, cachots et les forêts ; le décorateur qui les avait peints avait reçu la commande de les faire assez indéfinis pour qu'ils pussent, avec un peu de bonne volonté, servir à toutes les situations, et n'être d'aucune époque ni d'aucun pays.

Le rideau se leva donc sur la chambre de M. Benoît, devenue le boudoir d'Amélie de Clairville : Madame Duchatellier (Amélie) était assise devant une table de toilette, et Joséphine, sa femme de chambre (Marietta), ache-

vait « d'arranger ses cheveux et de lui mettre quelques bijoux. »

— Mais, c'est la vieille femme de la caisse qui joue la chaste fiancée, s'écria le duc.

— Silence ! dans le coin, cria une voix.

— Taisez-vous donc, les peaux d'ours, cria un autre.

Le duc se mit à rire en regardant la salle dédaigneusement.

La porte du fond s'ouvrit, et un jeune garçon parut « en costume léger du matin, portant à la main une rose sur laquelle était attaché un papillon, il entre avec la vacacité de son âge ».

— Tiens, c'est une femme, dit Bachollet.

— Elle est charmante, répondit Gaston.

Puis s'interrompant, il se retourna, et s'adressant à la pharmacienne qui justement était placée derrière lui, poliment il lui demanda quelle était cette jeune fille.

— C'est Zyte, la fille du directeur, répondit madame Legrand, flattée de la référence que Gaston lui avait montrée « en homme du monde qui s'adresse à une femme du monde » raconta-t-elle plus tard.

Dans la pièce originale telle qu'elle a été écrite par Ducange, Joséphine, qui a l'autorité d'une vieille femme de chambre, gronde « ce jeune indiscret d'entrer comme un fou, quand mademoiselle s'habille », mais dans la pièce réécrite par Duchatellier et

mise à la mode du jour, le rôle avait été adapté autant que possible pour être joué par Marietta, et toutes les gronderies de la vieille fille avaient disparu. C'était en effet par coupures qu'il procédait généralement, et tout ce que sa troupe ne pouvait pas dire ou ne pouvait pas faire, il le supprimait ; le public s'y reconnaissait comme il le pouvait. Dans *Il y a seize ans*, on trouve une vingtaine de rôles d'hommes et de femmes ; comment avec les cinq hommes et les trois femmes qui composaient la troupe du théâtre Duchatellier, jouer ces vingt rôles ? Cela eût été une difficulté pour un directeur qui n'eût pas été en même temps auteur. Pour Duchatellier rien de plus simple : l'auteur intervenait et rendait le service à son ami le directeur de lui supprimer les rôles pour lesquels celui-ci n'avait pas de sujets ; quand cette suppression était tout à fait impossible, le comédien qui mourait au deuxième acte ressuscitait au troisième dans un nouveau personnage ; une perruque et un autre costume opéraient cette incarnation ; ainsi le père Lachapelle englobait comme Gérôme au troisième tableau avec le pont du torrent, apparaissait au quatrième comme maire du village ; et personne ne se plaignait, au contraire ; on discutait dans lequel des deux personnages Lachapelle était le meilleur : certainement il était bien touchant dans le vieux Gérôme ; mais d'autre part comme il jouait la comédie malgré elle.

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

Table with columns for 'Dernier cours', 'Cours du 14 Nov.', and 'Cours du 19 Nov.' listing various financial instruments like 'Fonds d'Etat' and 'Crédit National'.

Table listing 'Crédit National' with columns for 'Cours du 14 Nov.' and 'Cours du 19 Nov.'.

Table listing 'Crédit Foncier' with columns for 'Cours du 14 Nov.' and 'Cours du 19 Nov.'.

Table listing 'Ville de Paris' with columns for 'Cours du 14 Nov.' and 'Cours du 19 Nov.'.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINNES.

Bibliographie

Viennent de paraître :

Raymond REY, Professeur de l'Université, Docteur ès lettres.

La Cathédrale de Cahors et les origines de l'architecture à coupoles d'Aquitaine.

Les Vieilles Eglises Fortifiées du Midi de la France.

En vente : A CAHORS. Librairie GIRMA, Bd Gambetta, 24.

Viennent de paraître : EUGÈNE GRANGIÉ.

Gracieuse au bérêt bleu... Roman Basque. 1 vol. Prix : 7 fr. 50.

En vente : A CAHORS. Librairie GIRMA, Bd Gambetta, 24.

LES ANNALES

Toujours de plus en plus intéressant et varié, le numéro des Annales de cette quinzaine offre à ses lecteurs...

LA NATURE est la revue indispensable à tous ceux qui veulent suivre la vie scientifique de notre temps, les progrès de nos connaissances...

progrès de nos connaissances, les perfectionnements de leurs utilisations. Seule, elle englobe tout le vaste domaine des sciences et de leurs applications à l'industrie, aux arts, à la vie domestique.

Des la première page, nous apprenons que Jupiter, la planète Jupiter, subit actuellement de grandes perturbations dont le lien avec notre été pluvieux n'est pas invraisemblable.

Puis c'est une étude de M. Henri-Fabre, professeur à l'Institut agricole de Maison-Carrée, sur les vins d'Algérie. S'ils ne sont plus aujourd'hui de « gros bleus », riches en alcool, forts en couleur, mais bien des vins de France délicats et parfumés, c'est qu'on a pu à conduire la vinification sous un climat chaud, à sélectionner les levures.

Voici ensuite un nouveau système de télévision, clairement expliqué grâce à de nombreuses images, puis, le rêve actuel est de voir au loin le correspondant qu'on peut déjà entendre.

Continuant son initiation biologique, M. le professeur Aron explique aujourd'hui ce que sont les tissus du corps humain, résultat de la différenciation cellulaire, et comment ils s'organisent.

L'autoxydation catalytique est à l'ordre du jour, puisque la catalyse est la base d'une foule d'industries. Sa théorie se crée à peine. La voici clairement exposée.

Le noyer est en péril, parce qu'on l'exploite trop, parce qu'il est sujet à maladie. Le remède des botanistes, la greffe, est expliqué par M. Guyot, de l'Institut des Recherches agronomiques.

La pH est cette mesure nouvelle qui exprime la concentration en ions hydrogènes, elle-même expression nouvelle très fine et très sûre des anciennes notions d'acidité et d'alcalinité.

M. le professeur Boutartes l'expose dans tous ses détails et, comme nouvel exemple de son importance capitale, M. Legendre explique l'application qu'il vient d'en faire à la conservation des céréales et de leurs issues, en empêchant leur échauffement et leur moisissure.

C'est la solution d'un problème économique fort important, capable d'augmenter la quantité de nourriture dont dispose l'homme et les animaux de ferme.

Voici encore un nouveau matériel pour les routes, un nouveau diffuseur pour haut-parleur, et vingt autres pages, et maintes illustrations sur les courses de lévriers, Fresnel, les causes évitables de noyades, les nouvelles inventions, etc., etc.

La Nature est vraiment une encyclopédie scientifique tenue à jour, vivante, claire et délicieuse à lire.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

CHEMIN DE FER DE PARIS À ORLÉANS

R. C. Seine, N° 88.928. AVIS.

La Compagnie d'Orléans rappelle au Public que les gares de son Réseau sont ouvertes à la vente des Titres désignés ci-dessous :

Obligations 3 0/0, Type 1921, tranche A. Obligations 6 0/0, Type 1921, tranche A.

Pour tous renseignements s'adresser aux gares ou bien au Service des Titres de la Compagnie d'Orléans à Paris, 8, rue de Londres, 1X.

Modifications au Service d'Hiver. Des modifications d'horaires seront apportées à partir du 12 novembre sur diverses sections du Réseau.

Pour le détail de ces modifications, se renseigner à l'Agence spéciale de la C\* d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines, aux Bureaux de Renseignements de la gare du Quai d'Orsay et 126, Boulevard Raspail, à Paris, ainsi qu'aux gares du Réseau.

Chemin de fer de Paris à Orléans et du Midi. HIVER 1927-1928.

France-Algérie par Port-Vendres. TRAINS ET PAQUEBOTS RAPIDES.

De Paris (Quai d'Orsay) à Port-Vendres par Limoges, Toulouse, Carcassonne, Narbonne, trains rapides permanents de nuit 1° et 2° classes, Wagons-lits et couchettes. Trains rapides et express toutes classes.

Pour les 1° et 2° classes, transbordement direct du train au paquebot. Traversée la plus courte dans les eaux les mieux abritées.

Délivrance de billets directs de ou pour Alger et Oran, via Port-Vendres. Il est délivré pour les ports d'Alger et d'Oran par les gares suivantes du Réseau d'Orléans ou vice-versa : Paris-Quai d'Orsay, Angers-St-Laud, Angoulême, Blois, Bourges, Brive, Châteauneuf-Châteauroix, Gannat (via Montauban), La Bourboule, Le Mans, Le Mont-Dore, Limoges-Bénédictins, Montluçon-Ville, Nantes, Orléans, Périgueux, Poitiers, Quimper, St-Nazaire, Saumur et Tours des billets directs toutes classes :

1° Simples valables 15 jours ; 2° D'aller et retour valables 20 jours, sans prolongation ; 3° D'aller et retour valables 90 jours, sans prolongation ; Ces billets permettent l'enregistrement direct des bagages.

Pour tous renseignements, s'adresser : A Paris : A l'Agence spéciale des Cies d'Orléans-Midi, 16, Boulevard des Capucines, aux bureaux de renseignements

de la gare du Quai d'Orsay et 126, Boulevard Raspail, ainsi qu'aux gares mentionnées ci-dessus.

COMMERCANTS, INDUSTRIELS PROPRIÉTAIRES. L'UNION FONCIÈRE DE FRANCE, 6, Boul. St-Martin, Paris, procureur d'urgence. Capitaux et Acquéreurs.

MACHINES À TRICOTER. Travail assuré. Catal. apprent. gratuit. LAINES. LABORIEUSE, 10, quai d'Orléans, NANTES.

FORDISTES

Radiateur neuf pour voiture FORD garanti un an sur facture. Le plus beau et le plus solide. Reprise du vieux quel que soit son état pour 25 francs.

LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodofanniques phosphatées.

Pour la guérison des : ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents.

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants. MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL et le Corps Médical. Le D' ORTEL. Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. Prix du flacon : 14 francs. — Grandeur unique.

SERVICE D'HIVER 1927-28

De Paris à Toulouse par Cahors

Table of train schedules from Paris to Toulouse via Cahors, listing departure and arrival times for various stations like Paris, Limoges, Brive, Cahors, and Toulouse.

De Toulouse à Paris par Cahors

Table of train schedules from Toulouse to Paris via Cahors, listing departure and arrival times for various stations like Toulouse, Cahors, Brive, and Paris.

De Cahors à Libos

Table of train schedules from Cahors to Libos, listing departure and arrival times for stations like Cahors, Pradines, Mercuès, Douelle, Parnac, Luzech, Castelnaudary, Prayssac, Duravel, Soturac-Touzac, Fumel, and Libos.

De Libos à Cahors

Table of train schedules from Libos to Cahors, listing departure and arrival times for stations like Libos, Fumel, Soturac-Touzac, Duravel, Puy-l'Évêque, Prayssac, Castelnaudary, Luzech, Parnac, Douelle, Mercuès, Pradines, and Cahors.

St-Denis-près-Martel et Aurillac

Table of train schedules between St-Denis-près-Martel and Aurillac, listing departure and arrival times for stations like St-Denis-près-Martel, Vayrac, Bétaille, Puybrun, Bretenoux-Biars, Port-de-Gagnac, Laval-de-Cère, Lamatié, Siran, La Roquebrun, and Aurillac.

Le Buisson à St-Denis-près-Martel

Table of train schedules between Le Buisson and St-Denis-près-Martel, listing departure and arrival times for stations like Le Buisson, Sarlat, Cazoullès, Souillac, Le Pigeon, Baladou, Martel, and St-Denis-p.-M. ar.

Toulouse à Capdenac, Brive et Paris

Table of train schedules from Toulouse to Capdenac, Brive, and Paris, listing departure and arrival times for stations like Toulouse, Capdenac, Brive, Paris, and intermediate stops.

Aurillac à St-Denis-près-Martel

Table of train schedules from Aurillac to St-Denis-près-Martel, listing departure and arrival times for stations like Aurillac, La Roquebrun, Siran, Lamatié, Laval-de-Cère, Port-de-Gagnac, Puybrun, Bretenoux-Biars, Bétaille, Vayrac, and St-Denis-près-Martel.

St-Denis-près-Martel au Buisson

Table of train schedules from St-Denis-près-Martel to Le Buisson, listing departure and arrival times for stations like St-Denis-p.-M. d., Martel, Baladou, Le Pigeon, Souillac, Cazoullès, Sarlat, and Le Buisson.

De Sarlat à Gourdon

Table of train schedules from Sarlat to Gourdon, listing departure and arrival times for stations like Sarlat, Carsac, Grolejac, St-Cirq-Madelon, Payrignac, and Gourdon.

De Gourdon à Sarlat

Table of train schedules from Gourdon to Sarlat, listing departure and arrival times for stations like Gourdon, Payrignac, St-Cirq-Madelon, Grolejac, Carsac, and Sarlat.

De Cahors à Capdenac

Table of train schedules from Cahors to Capdenac, listing departure and arrival times for stations like Cahors, Cabessut, Arcambal, Vers, Saint-Géry, Conduché, Saint-Cirq-la-Popie, Saint-Martin-Labouval, Calvignac, Cajarc, Montbrun, Toirac, Lamadeleine, and Capdenac.

De Capdenac à Cahors

Table of train schedules from Capdenac to Cahors, listing departure and arrival times for stations like Capdenac, Lamadeleine, Toirac, Montbrun, Cajarc, Calvignac, St-Martin-Labouval, Saint-Cirq-la-Popie, Conduché, Saint-Géry, Vers, Arcambal, Cabessut, and Cahors.

cre. En somme, jeu plaisant et agréable à voir. La tenue sur le terrain fut parfaite et nous ne pouvons que féliciter les équipiers de savoir accepter sans protestations véhémentes, les décisions de l'arbitre.

Les visiteurs surent attirer la sympathie du public, par leur correction. L'arbitrage de M. Soupiras fut excellent.

En match amical à Brancolles l'équipe 2 fut victorieuse par 3 à 0.

**Championnat d'Auvergne 2<sup>e</sup> série.** — C'est dimanche prochain que se joue sur notre terrain de Riols le 1<sup>er</sup> match de championnat d'Auvergne 2<sup>e</sup> série, entre l'U. S. C. et l'équipe de Milhau. Arbitre M. Grés de Villefranche.

St-Céré se prépare à recevoir ses visiteurs et l'équipe s'entraîne tous les jours pour faire triompher ses couleurs. De son côté Millau à une équipe excellent en tous points, et la partie sera des plus intéressantes. Aussi ce jour-là il y aura foule sur notre terrain car le public St-Céréen voudra bien encourager son quinze digne d'obtenir de nouveau le titre de champion.

### Arrondissement de Cahors

**Catus**  
**Gendarmerie.** — M. Pélaprat, maréchal des logis à Catus, vient d'être nommé maréchal des logis chef à Figeac et prendra possession de son nouveau poste le 25 courant.

D'une intelligence rare, très estimé dans tout le canton par son tact et son urbanité, ce qui n'exclut pas chez lui la fermeté nécessaire à l'occasion, M. Pélaprat laissera chez nous les meilleurs souvenirs.

En lui adressant nos vives félicitations pour son avancement, nous lui exprimons aussi tous les regrets que nous cause son départ.

**Bélaye**  
**Déclarations de vins.** — Il a été fait à la Mairie, 110 déclarations seulement. Sur 209 hectares de vignes on a déclaré : récolte 1927, 2.222 hl. 30 de vin, soit 1.010 barriques et 100 barriques environ des récoltes antérieures.

Cette récolte, bien que légèrement plus élevée qu'année dernière, est au-dessous de la moyenne. Quelques bons vins titrent 10 degrés, 10, 5 et 11. Peu de vendus jusqu'à ce jour.

**Albas**  
**Football Association.** — Voir à la rubrique « Les Sports ».

**Nuzéjols**  
**Carnet blanc.** — Nous apprenons le prochain mariage de M. Marty Jules propriétaire à Nuzéjols, avec Mme Baiziat Angèle, veuve Tauriac Jean, domiciliée à Maxou.

Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur et d'union aux futurs époux.

**Puy-l'Evêque**  
**Section cantonale des mutilés, ascendants et veuves de guerre.** — Les membres de cette Association sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu dimanche 27 courant, à 14 heures, dans la grande salle des fêtes de la mairie.

**Union Sportive.** — Voir à la rubrique « Les Sports ».

**Le Boulvé**  
**Ligne téléphonique.** — La tempête du 20 courant a occasionné par endroits, de sérieux dégâts et, notamment sur la ligne téléphonique de St-Matré au Boulvé. Sur les parcours de la côte de la Clotte, tout particulièrement exposée à la violence du vent d'autan, plusieurs poteaux ont été couchés, arrachés ou brisés, les fils métalliques jonchant le sol sur les accotements de la route. Il résulte de tout cela une interruption complète des communications téléphoniques.

Nous signalons ce fait à qui de droit, afin que les réparations puissent s'effectuer dans le plus bref délai possible.

**Saux**  
**Conseil municipal.** — Le conseil municipal s'est réuni, sous la présidence de M. Cagnès, maire. Etaient présents : MM. Cagnès, maire ; Merly, adjoint ; Cazes, Salles, Rausières et Clément Vignals.

Ont été désignés comme répartiteurs : Candidats domiciliés dans la commune : MM. Elie Beynat, Delrieu, François Méjean, Elie Larrive, Pouchet, Victor Courrou, Elie Causet, Henri Camille, Elie Maresq, Germain Luga, Henri Lespinaud et Paul Cambonie.

Couaillac, de Montaigu, Edmond Rajade, de Courbiac, Jean Dufour, Henri Bosc, de Masquières, Etienne Delfour, Laques et Justin Cambon, de Saint-Matré.

Liste électorale. — Ont été élus : MM. Rausières, comme délégué ; Cazes et Merly, délégués suppléants, pour juger les réclamations s'il y a lieu.

Électrification des campagnes. — M. le président donne connaissance à l'assemblée d'un projet de formation d'un syndicat intercommunal pour l'installation de la lumière et de l'énergie électrique sur le territoire des communes syndiquées.

Le conseil désigne M. le maire et, en dehors du conseil, M. Catellin, pour assister à la réunion générale des délégués des communes qui aura lieu à Saint-Matré le 27 novembre, pour la mise à l'étude de la question.

**Floressas**  
**Déclaration de vin.** — L'année déficitaire 1927 a donné pour notre commune les résultats suivants : 62 producteurs ont déclaré 90 hectares de vignes, 1.058 hectolitres de vin nouveau et 22 hectolitres des récoltes antérieures.

En 1926, autre année déficitaire, il fut fait 68 déclarations donnant pour la même étendue de vignes un total de 1.473 hectolitres de vin de l'année et 217 hectolitres des récoltes antérieures.

Le déficit est donc assez sérieux, surtout pour le stock des récoltes antérieures. Ajoutons que la vente du vin est, en ce moment, et par suite, les cours offerts ne paraissent pas assez rémunérateurs aux vignerons.

**Prayssac**  
**Vins.** — Favorisée par une belle journée, notre foire du 16 novembre a eu une grande importance. Les marchés en général étaient bien approvisionnés. Les forains occupent de plus en plus nos places et trottoirs.

Cours pratiqués avec tendance à la baisse :  
Bœuf de gros attelage, de 6.000 à 6.500 francs ; bouvillons, de 3.000 à 3.800 francs la paire.

Bœufs de boucherie, de 3 à 4 fr. ; vaches, de 2 fr. 50 à 3 francs ; veaux de lait, de 4 à 5 francs, le kilo, poids vif.

Animation et beaucoup de bétail sur le marché aux moutons. Moutons d'élevage, de 150 à 160 francs ; brebis, de 170 à 200 francs ; brebis et moutons commerçants, de 200 à 230 francs ; moutons gras, de 2 fr. 50 à 3 fr. ; agneaux, de 3 fr. à 3 fr. 50 le kilo.

Porc gras, 300 francs les 50 kilos ; porcelets, de 250 à 400 francs, suivant qualité et grosseur.

Poules, 4 francs ; poulets, de 4 fr. à 4 fr. 50 ; pintades, 5 francs ; dindes, 4 francs ; canards, 4 fr. le kilo ; demi-kilo, pigeons, de 6 à 7 francs la paire ; oies, de 140 à 160 francs la paire ; lapins domestiques, 2 fr. 75 ; lapins sauvages, 3 fr. ; lièvres, 3 fr. 75, le demi-kilo ; perdreaux, 10 fr. ; palombes, 6 fr. pièce ; œufs, 9 francs la douzaine ; poissons : mules, 3 fr. ; barbeaux, 4 fr. ; anguilles, 5 francs la livre.

Halle : Mais, 5 fr. ; avoine, 40 fr. ; pommes de terre, 15 francs, le sac de 80 litres, noix, de 150 à 170 fr. ; châtaignes, 50 francs l'hectolitre.

Beaucoup de légumes et salades d'hiver vendus aux prix ordinaires ; quantité de pommes, 3 francs la douzaine.

**Soturac**  
**Match de football.** — Voir à la rubrique « Les Sports ».

**St-Cirq-Lapopie**  
**La Sainte-Catherine.** — Nos dévoués jeunes gens ont décidé de fêter Sainte Catherine patronne des tourneurs.

Le programme est des plus brillants. En voici les grandes lignes : Samedi soir 25 novembre, sèves d'artillerie annonçant la fête, réception de la musique ; bal public ; retraite aux flambeaux.

Dimanche matin 27 novembre, réveil en fanfare, distribution des bouquets, tour de ville, musique, apéritif-concert.

### Arrondissement de Figeac

**Figeac**  
**Accident du travail.** — En passant sous une transmission de commande, M. Bro Joseph, manœuvre à la Récupératrice de Hauteval, négligeant de se baisser, a reçu un coup de tête à la tête et à la main droite occasionnant des plaies et des contusions qui le mettent dans l'incapacité de travailler pendant une quinzaine de jours.

**La St-Cécile.** — Programme du Concert qui sera donné dimanche prochain, de 4 h. à 5 h., au kiosque de la Place de la Raison, par l'Harmonie « Les Artisans réunis ».

1. Touring-Club (Marche), Andrieu ; 2. Rip (Ouvverture), Planquette ; 3. Parfum d'éventail (valse), Nico Hiszka ; 4. La chaste Suzanne (Fantaisie), Gilbert ; 5. La pluie d'or (airs variés pour clarinette), Bouillet.

N. B. En cas de mauvais temps, le Concert aura lieu au Théâtre Municipal.

**St-Céré**  
**Adjudications.** — Voici le résultat des diverses adjudications qui ont eu lieu dimanche dernier, à 14 h., à la mairie :

1° Droits de place pour marchandises : M. Servat, pour la somme de 7.950 fr.  
2° Droits de place pour stationnement des animaux : M. Servat, au prix de 9.205 fr.

3° Droits de place pour la halle et la place de l'Hôtel-de-Ville : M. Servat, au prix de 1.025 fr.  
4° Bascule du gravier : M. Fouillac, au prix de 7.300 fr.

5° Bascule du Rouhines : M. Frauzio Joachim, au prix de 1.400 fr.  
6° Terrain de dépôt au Roc : 360 fr.

**Rugby.** — Voir à la rubrique « Les Sports ».

### Arrondissement de Gourdon

**Gramat**  
**Réunions agricoles.** — MM. le Directeur des Services Agricoles et le Professeur d'Agriculture se rendront dimanche prochain, 27 novembre, dans les communes de Cartucet et du Bastil dans le courant de la matinée et dans les communes de Rignac et de Thégra dans le courant de l'après-midi, en vue de traiter certains sujets intéressant l'Agriculture tels que : La Fabrication et la conservation du fumier de ferme et du purin, l'emploi des engrais, les Caisses d'assurances mutuelles contre la mortalité du bétail.

Les heures des différentes réunions sont publiées par les soins de MM. les Maires.

**Salviac**  
**Hyménée.** — Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Angèle Labatut, de la Ginibre, près Salviac, actuellement à Levallois-Perret, 32, rue Anatole-France, avec M. Henri Jeandreaud, mécanicien, demeurant à Cahors, rue Saint-Géry, n° 27.

Nos meilleurs vœux de bonheur. Le marché aux chevaux et aux truffes. — Marché bien approvisionné. Les marchands de la région avaient amené de jeunes et jolies bêtes qui furent rapidement vendues à raison de 1.200 à 1.800 francs pour les poulains et pouliches.

Chevaux et juments de 3 et 4 ans : 2.800 à 4.200 fr.  
Chevaux hors d'âge : 1.500 à 2.500 fr. ; ânes jeunes, 1.000 à 1.500 fr. Le foiraill était bien garni.

Apport considérable de truffes. L'humidité des jours précédents nuit à la maturité. Cours : 12 à 15 fr. le kg. Apport : 25 quintaux environ.

Peu de foies d'oie vendus à raison de 20 fr. le kg.

**Souillac**  
**Faculté de droit.** — Nous apprenons avec plaisir que M. Roger Soulié, étudiant à la Faculté de droit de Toulouse, vient de subir avec succès les épreuves de la 3<sup>e</sup> année de licence en droit.

Nos félicitations au nouveau licencié et à son père, M. Soulié, le sympathique instituteur de l'école des garçons de Souillac.

**Lavercaillère**  
**Les Sports.** — La petite commune de Lavercaillère vient de constituer une Société Sportive ; vingt huit jeunes gens tous actifs, entraînés se sont réunis et ont décidé de s'adonner régulièrement aux exercices physiques.

Les membres honoraires ont déjà donné leur adhésion et l'entraînement va commencer sous peu ; dans quelque temps, une séance d'entraînement aura lieu avec le Club Athlétique Salviaois.

Nos compliments à nos jeunes compatriotes.

**St-Sozy**  
**La foire.** — Notre foire de novembre a été de moyenne importance. Un assez grand nombre d'animaux avaient été amenés sur les divers marchés. Il y eut quelques transactions avec une tendance générale à la baisse.

Malheureusement vers 3 heures de l'après-midi la pluie a commencé à tomber, dispersant les gens et les bestiaux, et pris fin. Cette onde inattendue a beaucoup nui à notre foire et a causé un préjudice sensible aux débitants et aux forains. Voici les principaux cours pratiqués :

Bœufs gras, de 190 à 200 fr. les 50 kilos ; bœufs d'attelage, de 3.000 à 4.500 francs ; la paire ; veaux, de 5 à 5 fr. 50 le kilo ; moutons d'élevage, de 120 à 140 fr. la pièce ; porcelets, de 200 à 250 fr. la pièce, suivant grosseur ; poules, 4 fr. 50 ; lapins, 2 fr. 50, le tout le demi-kilo ; œufs, 8 fr. la douzaine.

Légumes : Choux fleurs, de 3 à 4 fr. la pièce ; choux pommes, de 1 fr. à 1 fr. 50 la pièce ; oignons, 1 fr. le kilo ; salades, de 0 fr. 25 à 0 fr. 50 la pièce ; noix, de 150 à 155 fr. l'hectolitre.

**Vayrac**  
**Réunion des mutilés.** — Les mutilés, veuves, ascendants et orphelins de la section du canton de Vayrac sont invités à assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 4 décembre, à la mairie de Vayrac, à dix heures du matin.

M. Hirsch, de l'Union nationale des mutilés et réformés, délégué au comité d'entente des grandes associations de Paris, y traitera les questions intéressant les victimes de la guerre et fera le compte rendu des congrès.

Mme Robinet, qui remplit avec autant de tact que de dévouement les fonctions de secrétaire général de l'Office départemental des pupilles de la nation, donnera tous les renseignements concernant son service.

Cette réunion sera suivie d'un banquet amical facultatif, qui sera présidé par M. Limes, conseiller général. Prix : 18 francs.

Les membres qui désirent assister au banquet sont priés de se faire inscrire chez les délégués de chaque commune avant le 1<sup>er</sup> décembre. Ils trouveront également des cartes chez MM. Neuvilleville, président ; Breil, secrétaire ; Perrier, trésorier, et à l'hôtel Gentil.

### VARIÉTÉS

#### LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX

« Le Baiser au Soleil »  
Le Comité National de Défense contre la Tuberculose organise cette année une vaste campagne de propagande en faveur de la lutte antituberculeuse.

Du 1<sup>er</sup> décembre 1927 au 5 janvier 1928, dans tous les départements, un timbre spécial sera mis en vente, au prix de dix centimes chez les buralistes, dans les grandes administrations, aux guichets de toutes les gares et chez tous les commerçants qui voudront bien s'associer à cette grande œuvre sociale.

La vignette du nouveau timbre est fort jolie. Elle porte en exergue « Le Baiser au Soleil ». Sur une plage rocaillante, une fillette, chargée de fleurs, envoie un baiser au soleil. Geste charmant de reconnaissance symbolisant l'action bienfaisante de la lumière solaire ! N'est-ce pas à ses radiations et à la suractivité des fonctions vitales que le malade doit la force de lutter contre l'infection envahissante ? Que de guérisons miraculeuses ne sont pas obtenues tous les jours ?

Depuis plusieurs années, la vente du timbre antituberculeux est en usage à l'Etranger et notamment en Danemark. Inaugurée en France, il y a deux ans, et expérimentée l'an dernier dans neuf départements, elle a donné des résultats qui ont dépassé toutes les espérances.

Dans les départements les moins favorisés, la vente a atteint un chiffre correspondant à quatre timbres par habitant ; un département de population moyenne de 300.000 âmes peut donc compter sur un bénéfice brut de 120.000 fr. en l'espace de quelques jours.

Il faut bien l'avouer, nous ne possédions pas encore le remède spécifique capable de guérir une tuberculose avancée ; mais nous connaissons les moyens qui nous permettent de nous protéger contre l'infection.

Depuis 1919 une lutte acharnée a été entreprise dans ce sens. Dans tous les départements, on a créé des Offices d'Hygiène sociale. Des dispensaires ont été installés où, par tous les moyens que la science met à notre disposition, on s'efforce d'attaquer la maladie à ses débuts. Toute la lutte repose en effet sur le diagnostic précoce de la Tuberculose, si l'on veut tenter la guérison du malade et protéger la famille et la société contre la contamination fatale.

Et c'est précisément sur la protection de l'enfance, et en particulier sur les enfants, que vont porter tous nos efforts. Ce sont d'abord les nouveaux-nés dans un foyer tuberculeux ; ceux-là sont voués à une mort prématurée puisque 25 0/0 meurent au cours de leur première année, si on ne les enlève pas de leur milieu ou si on ne les soumet pas à la vaccination antituberculeuse du professeur Calmette.

Ce sont aussi tous ces adolescents, maigrins, anémiques, des taudis, qu'il importe à tout prix de placer en montage pendant toute la durée de contamination. Ce sont enfin les petits ganglionnaires chez lesquels le microbe déjà localisé, n'attend plus que le moment favorable pour se généraliser aux autres organes. A ceci, quelques semaines dans un préventorium vont rendre la santé. Sous l'action bienfaisante du Soleil, les ganglions disparaissent, les plaques fongueuses se cicatrisent ; c'est le retour à la vie, c'est le « Baiser au Soleil » !

De tels efforts ne doivent-ils pas être encouragés ? Ne méritent-ils pas quelques centimes que nous gaspillons tous les jours ? Et si nous l'oublions, le petit timbre rouge va nous le rappeler ; en le collant à côté du timbre d'affranchissement, nous penserons à la leur d'espoir que notre obole va apporter aux malheureux déshérités. — Docteur E. MARÉCHAL.

### Dernière heure

**A la Chambre**  
La commission de la marine militaire demandait à la Chambre de nommer une commission d'enquête sur les incidents de Toulon.

Ont pris la parole en faveur de la commission d'enquête : MM. Lehall, Auguste Reynaud, André Marty, Goude, André Berthon.

Puis M. Georges Leygues, ministre de la marine, fournit de minutieuses explications sur les incidents dont s'agit et conclut en repoussant énergiquement toute enquête parlementaire qui serait inutile d'abord et malaisée ensuite.

M. Poincaré pose la question de confiance et les pouvoirs d'enquête sont repoussés par 371 voix contre 150.

**La crise belge**  
M. Jaspars a formé son cabinet par une coalition des libéraux et des catholiques. Les nouveaux ministres ont prêté serment.

Ainsi la crise est provisoirement résolue et la dissolution écartée.

**Le redressement économique**  
L'administration douanière communie une statistique des exportations et importations pendant les dix premiers mois de l'année.

Ce bilan de notre commerce extérieur est excellent puisqu'il fait ressortir un excédent d'exportations de deux milliards sur les importations.

### DÉPÊCHES

Paris, 24 novembre, 11 h. 15.  
**M. Bénès démissionnera-t-il**  
Berlin. — Le Berliner Tageblatt déclare que le bruit courait dans les milieux diplomatiques tchèques de la démission prochaine de M. Bénès, ministre des Affaires Etrangères.

### L'opinion d'un général allemand

Interviewé, le général allemand von Schenck a déclaré qu'il est prématuré de décider si c'est bien l'Allemagne qui est coupable d'avoir causé la Grande Guerre, mais il estime que les actes du Kaiser et du Chancelier Bethmann-Holweg dans les semaines qui précéderont immédiatement la

catastrophe ont été extrêmement peu sensés.

La politique navale dont Guillaume II fut responsable a eu la conséquence d'aléier l'Angleterre. Quant à la France, déclare le général, elle n'a pas été coupable de la guerre.

### Les Soviets à la S. D. N.

Londres. — On prête à Litvinoff l'intention d'adresser dès son arrivée sur le sol helvétique un grand message au monde entier dans la question du désarmement.

### Les relations germano-polonaises

Berlin. — Le Cabinet du Reich a envisagé la nomination de l'ex-ministre des Finances, Hermès, comme chef de la délégation allemande dans les négociations commerciales germano-polonaises.

### Démenti soviétique

Londres. — Les Soviets démentent les nouvelles de source roumaine selon lesquelles il y aurait eu des velléités de révolte en Ukraine à propos de l'exclusion de Trotsky.

### A LA CHAMBRE

Dans la matinée, la Chambre a abordé la discussion du Budget de l'Instruction Publique.

M. Bénassy, socialiste, se félicite des progrès réalisés par l'idée de l'école unique.

M. Barroux, communiste, exprime la crainte que l'Ecole unique ait fait faillite et déplore la non-réaffectation scolaire.

M. Herriot fait observer que la loi actuelle est insuffisante et qu'un projet voté par le Sénat pour la compléter devra être voté par la Chambre.

### Mort de M. Bratiano

Bucarest. — M. Bratiano, Président du Conseil de Roumanie, est mort dans la matinée à Bucarest, à la suite d'une opération à la gorge.

### REMERCIEMENTS

Floressas : Madame et Monsieur L. DAVID, instituteurs à Floressas, et leur famille, dans l'impossibilité de remercier individuellement les nombreuses personnes qui leur ont donné des marques de sympathie, aussi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

### Monsieur Louis-Jean DAVID

Elève du Lycée Gambetta les prie d'agréer l'expression de leurs sincères remerciements.

### REMERCIEMENTS

Madame, Monsieur PAYSOT, leurs enfants et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion du décès de

### Madame SINGLANDE, Veuve BELVEZET

Monsieur TRIADOU, notaire à Cahors.

### A VENDRE

Deux vignes en parfait état avec Maison d'agrément, jardin et terrasso Situées à Fontanet, commune de Cahors et ayant appartenu de son vivant à M. RIOLS, employé-traité de la C<sup>ie</sup> P. O. Pour tous renseignements s'adresser à M. TRIADOU, notaire à Cahors.

### A VENDRE

Belle maison de rapport S'adresser au Bureau du Journal

### COMMERÇANTS, INDUSTRIELS PROPRIÉTAIRES

L'UNION FONCIÈRE DE FRANCE, 6, Boul. St-Martin, Paris, procureur d'urgence

### Capitoux et Acquéreurs

Etude discrète des aff. s. place s. frais

### TRICOTEUSES

Circulars, Recettes, Laines, cotons, fils, soie. Prix de gros. Cat., éch., apprent. gratuit. LA LABORIEUSE, 35, cours Pasteur, Bordeaux.

## ZYTE

PAR HECTOR MALOT

### PREMIÈRE PARTIE

VI

Zyte n'était pas seule à remarquer l'effet qu'elle produisait sur les jeunes gens ; en scène madame Duchatellier, Lachapelle et Marietta le remarquaient comme elle, et dans la coulisse Joseph le remarquait aussi.

Dans le théâtre Duchatellier, le trou du souffleur n'existait pas, on soufflait dans la coulisse comme sur la scène anglaise, et le personnel n'étant point nombreux, c'était celui des comédiens qui ne jouait point qui s'acquittait de cette tâche, comme c'était lui aussi qui manœuvrait le rideau.

Chargé du rôle de Chambord, le chef des incendiaires, Joseph ne paraissait qu'au troisième tableau, et pendant les premiers il soufflait. De la coulisse de droite où il était assis, il voyait donc le groupe des jeunes gens placés au coin gauche de la salle presque en face de lui, et il n'avait pas pu ne pas être frappé de la façon dont ils s'occupaient de Zyte. En apprenant qu'ils étaient dans la salle, il ne s'était point

dit comme Duchatellier et comme Théodore qu'ils venaient pour lui, mais avec sa jalousie toujours inquiète il s'était demandé s'ils ne venaient point pour Zyte. Aux regards que Gaston Chamontain avait jetés sur elle lorsqu'elle était entrée en scène, il avait senti que ses soupçons ne le trompaient pas.

C'est pour elle ! Et presque tout de suite, à l'accent de Zyte, il s'était dit aussi : — C'est pour eux qu'elle joue.

Son émotion avait été si vive qu'il avait oublié son rôle de souffleur, et Mme Duchatellier, toujours hésitante, autant par timidité naturelle que par mauvaise mémoire, s'était perdue dans sa réplique : ce moment de désarroi avait rendu Joseph à la réalité de la situation et malgré son trouble, malgré son attention à examiner les jeunes gens aussi bien qu'à suivre Zyte, il s'était remis à sa tâche.

Le père Lachapelle qui jouait dans le premier tableau était rentré dans la coulisse, et venant à Joseph avec tous les signes du contentement le plus vif :

— La vois-tu, l'entends-tu ? dit-il en parlant bas, est-elle assez charmante ! — Où trouves-tu tout ça ? demanda madame Duchatellier.

Puis ce fut au tour de Lachapelle, de Théodore, de Stanislas, de Marietta : on riait, on poussait des exclamations. — Ces comédiens ! ces comédiens !

se dit que sans doute Joseph voulait comme lui la regarder et l'écouter sans être dérangé.

Joseph connaissait trop bien l'effet que produisait cette scène entre la mère et le fils pour être surpris par les applaudissements qui la couvraient à chaque instant, mais jamais il ne les avait entendus aussi nourris, ces applaudissements, aussi fréquents ; ils paraissaient à chaque mot que disait Zyte et se prolongeaient ; jamais il n'avait entendu autant de moucherries, de reniflements, de sanglots ; à certains moments la marche du drame se trouvait suspendue ; et il n'y avait pas que le public ordinaire qui applaudissait, il voyait le fils Chamontain, le duc et le jeune homme dont il ne connaissait pas le nom, battre des mains.

Enfin la toile tomba, puis elle se releva aux cris formidables de la salle entière, et ce fut seulement après cinq minutes de saluts et de réverences que Zyte entra dans la coulisse, où son père la reçut dans ses bras.

— Viens sur mon cœur, tu es bien ma fille. — Après l'embrassade orgueilleuse du père vint celle de la mère.

— Où trouves-tu tout ça ? demanda madame Duchatellier.

Puis ce fut au tour de Lachapelle, de Théodore, de Stanislas, de Marietta : on riait, on poussait des exclamations. — Ces comédiens ! ces comédiens !

répétait Théodor, en renversant la tête en arrière.

— Ça me rappelle mon triomphe dans Keen, à Coulommiers, disait Duchatellier.

Seul, Joseph était resté dans son coin et n'avait rien dit.

Elle vint à lui heureuse et souriante.

— Es-tu content ? dit-elle en lui tendant les deux mains.

— Tu as été très belle ce soir. — Comme tu dis ça ! — Oui, pourquoi as-tu joué ce soir comme tu n'avais jamais joué jusqu'à présent ? — Parce qu'il y a dans la salle un public qui mérite qu'on fasse de son mieux.

— Je me moque bien des applaudissements de ces imbéciles. — Tu perds la tête. — D'amour, de jalousie, de désespoir.

— Mon pauvre Joseph. — Ohé, Joseph, cria Duchatellier.

